

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'asservissement qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world dictated from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

LORD TWISSMUIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, mardi 14 août 1945

VOLUME XXXVI — No 185

REDACTION ET ADMINISTRATION
80 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE : 361-3611

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : 361-3611
Rédaction : 361-2936
Cérant : 361-3611

Berne attend encore la reddition de Tokyo

Le marché que le Dominion propose aux provinces Les principales étapes de la guerre du Pacifique

Les cinq points de M. Ilsley — Canalisation vers Ottawa des principales sources de revenus provinciaux — Proposition de "maquignon", dit le premier ministre Douglas

Le gouvernement fédéral propose aux provinces l'acceptation d'un grand marché. Il vient d'en faire connaître les termes au cours de pourparlers d'Ottawa. Ces mesures, axées à l'enseigne du rétablissement national accentuent la centralisation. L'Etat central drainerait la majeure partie des impôts. Les législatures seraient réduites au rang de succursales du Parlement-chef.

Les trésoreries provinciales sont invitées à abandonner définitivement leurs principales sources de revenus. Ecoulés à ce propos M. Ilsley :

"Le gouvernement fédéral propose qu'après la guerre, les gouvernements provinciaux conviennent de ne prélever aucun impôt sur le revenu des particuliers, sur les sociétés commerciales et les successions, et qu'ils laissent au gouvernement fédéral l'accès complet et exclusif de ces sources de revenus. Le gouvernement fédéral propose en outre, comme condition d'une telle entente, le Dominion exigeant considérablement les versements qu'il effectue actuellement aux gouvernements provinciaux en vertu d'un règlement qui assurerait à ces derniers des revenus stables et leur permettrait de progresser selon l'augmentation de la population et le relèvement de la production nationale moyenne."

"Bien que tout gouvernement provincial conserve le droit de mettre fin à l'accord en tout temps, puisqu'on n'a pas l'intention de faire amender la constitution, le Dominion soumet un accord que les gouvernements provinciaux n'accepteraient que si, par la suite, ils ne peuvent pas dénoncer avant une période d'essai, peut-être trois ans."

Le fisc provincial garderait toutefois le droit de taxer les profits des exploitations minières et des coupes de bois. En compensation des impôts sur les revenus et les successions qu'il percevrait désormais au lieu des provinces, le fédéral garantirait de verser à chaque gouvernement provincial la somme annuelle de \$12 par tête, augmentée ou diminuée en proportion de la valeur de la production nationale brute par tête, comparativement à 1941. Il y aurait cependant un minimum irréductible égal à \$12 par personne. A cet égard, la province de Québec serait assurée de recevoir un montant annuel d'au moins \$40 millions. Mais elle perdrait sa liberté d'accroître ces impôts selon les progrès et ses besoins et le privilège de les affecter à son gré.

En retour, la puissance centrale garantirait des emplois à tous les travailleurs, leur assurerait un salaire élevé, aide-rait les chômeurs, contribuerait à un système d'assurance-emploi et assurerait le paiement entier de pensions aux vieillards de 70 ans et plus, riches ou nécessiteux; cette rente serait de \$30 par mois.

On établirait de plus une assistance à la vieillesse nécessaire pour les personnes âgées de 65 à 69 ans; cette pension mensuelle serait également fixée à \$30; le Trésor fédéral en acquitterait la moitié et le provincial, l'autre cinquante pour cent. La distribution de ces secours à la vieillesse dans le besoin (catégorie des 65 à 69 ans) relèverait des administrations provinciales.

Le Dominion fait reluire cinq avantages pour les provinces à accepter l'accord proposé sur la taxation :

Le gouvernement canadien, en assumant la responsabilité de l'aide aux chômeurs, soulagerait les gouvernements provinciaux et municipaux d'un fardeau possible qui a, dans le passé, constitué "la plus grave menace à la véritable autonomie provinciale".

Le Dominion, en se chargeant à lui seul de verser les pensions de vieillesse aux personnes âgées de 70 ans et plus, allégerait les gouvernements provinciaux d'un poids qui s'est augmenté jusqu'ici et qui s'accroîtra rapidement à mesure que les vieillards formeront une proportion plus forte de notre population. Par ailleurs, les provinces désiraient de venir en aide aux personnes nécessiteuses de 65 à 70 ans pour leur faire en collaboration avec les autorités fédérales, sans pour cela augmenter leurs déboursés actuels pour pensions de vieillesse :

En troisième lieu, la proposition fédérale au sujet de la taxation des bénéfices des entreprises minières et des coupes de bois accorderait une priorité aux gouvernements provinciaux dans ce domaine important du revenu :

Les transferts projetés de certaines sommes aux gouvernements provinciaux établiraient un minimum élevé absolu pour une bonne part du revenu de chacune de ces administrations :

En cinquième lieu, toujours suivant les pronostics d'Ottawa, "les programmes fédéraux d'embauchage élevé et stable, d'aménagement national intensif et de bien-être accru et assuré augmenteraient et stabiliseraient les revenus dans chaque province et, par le fait même, les revenus des gouvernements provinciaux provenant d'autres sources que les transferts garantis de sommes déterminées".

On représente de plus aux contribuables que la nouvelle fiscalité fédérale aurait pour effet d'éviter la double taxation. On nous laisse même entrevoir une réduction des impôts.

Telle est l'abbaye de Thélème que dressent devant nous les auteurs du plan fédéral.

Nous verrons à ce sujet quelles furent les premières réactions provinciales : celles de M. Duplessis, celles de M. Drew, celles de M. McNair et des autres chefs de gouvernements locaux.

Retenons pour l'heure les remarques caustiques de M. Douglas, premier ministre C.C.F. de la Saskatchewan : "Je ne tiens pas pour l'instant à commenter les propositions du gouvernement. Celui-ci nous fait une proposition de maquignon. Je sais quelle sorte de cheval il veut nous passer. J'aimerais à avoir le temps de l'examiner afin de voir s'il possède toutes ses dents et si elles sont capables de mastiquer".

Les autres premiers ministres ont employé une formule moins hyperbolique mais n'en ont pas moins formulé leurs réserves ou leurs griefs.

Louis ROBILLARD

casion d'une rencontre devrait être réprimé avec autant de sévérité que l'excès de vitesse ou le stationnement intempestif. Ça serait de bonne protection pour l'automobiliste et pour tous ceux qui ont à fréquenter la route une fois le soleil couché.

Les moins jeunes

La nouvelle commission montréalaise du fonctionnarisme municipal vient de décréter qu'elle ne recevra pas les candidatures de gens qui sont âgés de plus de trente-cinq ans. L'on comprend que cela ait tout de suite soulevé des protestations et notamment de la part d'une association qui s'est justement formée, un peu partout au Canada, pour défendre au cours des années qui vont suivre la guerre les intérêts, apparemment très légitimes, des gens qui sans n'être plus de la prime jeunesse ont la prétention de pouvoir encore gagner leur vie par le travail et qui tiennent à revendiquer leur droit au travail. La commission montréalaise a sans doute des motifs pour vouloir fixer à trente-cinq ans la limite d'âge pour l'admission dans le fonctionnarisme municipal.

L'on peut cependant se demander jusqu'à quel point ces motifs-là sont valables, peuvent justifier une règle absolue. Un homme n'est pas hors d'âge à trente-cinq, voire à quarante ou à cinquante ans, il peut même lui arriver, à ces âges-là, d'avoir une compétence que n'ont pas des gens plus jeunes. Pourquoi lui serait-il interdit d'offrir ses services à la communauté municipale ?

D'autant plus qu'il reste facile de juger de la compétence dans chaque cas par voie de concours. Qu'il y ait eu des abus dans le passé à l'égard de la ville comme dans toutes les administrations publiques, que le fonctionnarisme municipal ait été, trop souvent, la sinécure érigée en système, avec retraite et pension en perspective, et au bénéfice de certains qui pouvaient faire jouer des influences, personne ne le voudra nier. Mais l'abus se corrige-t-il par l'excès ? Si la ville s'interdit, par le moyen d'un règlement de sa commission du fonctionnarisme, d'embaucher des gens de plus de trente-cinq ans, pourrait-elle blâmer les patrons de l'entreprise privée de faire la même chose ?

Et pareille limitation d'âge à l'embauchage ne deviendrait-elle pas bientôt une cause de chômage ? Une société où l'homme de trente-cinq ans, du seul fait de son âge, ne trouverait plus moyen de faire accepter ses services, nous paraîtrait une société bien malade. Autant valait alors modifier tout de suite la loi des pensions de vieillesse et décréter le paiement de celles-ci dès l'âge de trente-cinq ans. Ce qui paraîtrait tout de même excessif.

Les bleuets

Ces fruits de l'airielle du Canada nous venaient autrefois, chaque mois d'août, du Saguenay et du Lac-Saint-Jean. Ils nous viennent maintenant de l'Abitibi et du Témiscamie. Il paraît que la récolte de cette année, quoique un

(suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Le gouvernement King promet de grandes choses aux provinces; tout le monde au travail, de grosses enveloppes de paye, l'argent coulerait en fontaines. On est en droit d'accepter ces promesses sous bénéfice d'inventaire et avec un immense grain de sel.

Les administrations antérieures de M. King n'ont-elles pas fait preuve d'une parfaite inertie dans le domaine des réalisations, sous pour la guerre ?

M. King fonde ses données sur une économie de guerre, artificielle et ruineuse. Il veut rendre les paysans héritiers de son aventure guerrière.

On nous impose encore longtemps le régime des taxes élevées, ou, comme dit l'autre, le système du "tax volés".

Un journal de Chicago rapporte qu'un nommé Lunnis en l'année 1884, marcha du 1er septembre au 1er février suivant, de Cincinnati à Los Angeles, soit une distance de 3,507 milles en 143 jours. Il a attrapé force ampoules, se brisa un bras, et fut emporté dans un hôpital à la suite de la circulation d'un innombrable tas de néiges. On ajoute qu'en suite il se reposa. Ainsi le roi Picrochole avait fait dessin de conquérir l'Europe, l'Asie, les Indes et autres lieux, on lui demanda : "Et que ferez-vous après ?"

— Alors, dit Picrochole, je me reposai.

Sur quel conseil lui dit : Que ne commencez-vous tout de suite sans tant d'embarras ?

Le Grincheux

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Rien n'est plus dangereux qu'un bon conseil accompagné d'un mauvais exemple.

Mme de SABLE

La radio japonaise a annoncé l'envoi imminent d'un message impérial comportant la capitulation — Le combat continue sur les divers fronts en attendant la nouvelle officielle — Le procès Pétain

La nuit dernière, à 1 heure 50 à notre heure, la radio de Tokyo a annoncé qu'elle irradierait bientôt un message impérial acceptant l'ultimatum de Potsdam. Depuis ce moment-là le monde attend la grande nouvelle. Dans plusieurs pays alliés la célébration de la victoire a commencé, mais le combat continue dans le Pacifique jusqu'à ce que la reddition officielle arrive à Washington. La radio de Paris avait annoncé que la réponse japonaise était arrivée à Berne, mais, à 10 heures 40 ce matin (3 heures 40 cet après-midi en Suisse) le ministère des Affaires étrangères attendait encore le document qui doit mettre fin à la Grande Guerre II.

LA GUERRE DU PACIFIQUE

Le conflit entre le Japon et les Alliés dure depuis 3 ans et huit mois, puisque c'est le 7 décembre 1941 que Tokyo a commencé les hostilités sans déclaration de guerre, par le bombardement de Pearl-Harbor. Le Japon a réussi à conquérir rapidement un vaste empire parce qu'il avait choisi ses objectifs et qu'il a frappé au moment de son choix. C'est une illustration de l'avantage que donne à un pays la guerre à l'échec, ainsi que les succès de l'Allemagne l'avaient démontré pendant les deux premières années de la guerre européenne.

La stratégie japonaise consistait à détruire la puissance navale et aérienne des puissances occidentales dans le Pacifique; puis à occuper rapidement la Malaisie, la Birmanie, les Philippines et les Indes néerlandaises, conquêtes qui assureraient à l'empire des ressources naturelles considérables; ensuite le plan japonais comportait l'établissement de fortifications pour résister à la contre-offensive alliée; enfin Tokyo voulait vaincre la Chine qu'il combattait depuis longtemps, afin d'exploiter ses ressources naturelles.

Dès le mois de décembre 1941, les Japonais attaquaient en Malaisie, aux Philippines et aux Indes néerlandaises. L'objectif de la campagne de Malaisie était la prise de Singapour, car tant que les flottes anglo-étatsunienues disposeraient de cette base elles pourraient contrecarrer les opérations japonaises aux Indes néerlandaises. L'attaque contre Pearl-Harbor avait immobilisé la flotte étatsunienne du Pacifique. Le 10 décembre le coulage du "Prince of Wales" et du "Repulse" portait un premier coup à Singapour. L'assaut parti du Siam (Thaïlande) révéla que la grande forteresse était mal défendue du côté de la terre. L'aviation japonaise réussit en même temps à désorganiser les aérodromes de Singapour. A la fin de janvier la péninsule de Malaisie était conquise et le siège de la base navale commençait; il devait se terminer le 15 février par la capitulation d'une armée britannique de 60,000 hommes.

Le coup de Pearl-Harbor avait laissé les Philippines sans défense; il était impossible d'envoyer des renforts dans l'archipel. Dès le début les troupes du général MacArthur durent se borner à retarder l'avance ennemie. Le 8 décembre un raid de l'aviation japonaise avait dévasté les principaux aérodromes de Luçon et de Mindanao et détruit au sol la majorité des avions étatsuniens. En même temps les Japonais opéraient trois débarquements sur Luçon. Les étatsuniens et les Philippines réussirent à réduire la première tête de pont au golfe de Lingayen, mais un nouveau débarquement le 22 décembre assura à l'ennemi ce poste stratégique.

Trois armées japonaises convergèrent sur Manille et le 3 janvier MacArthur dut évacuer la capitale et se retrancher dans les forteresses de Bataan et de Corrégor, où il put résister plusieurs mois; mais la supériorité des effectifs et du matériel permirent aux Japonais de prendre Bataan le 6 mai; la garnison de Corrégor dut se rendre 26 jours plus tard, épuisée par la maladie et la faim. Les Japonais purent ensuite réduire rapidement les autres centres de résistance et dominer tout l'archipel.

Aux Indes néerlandaises les Japonais envahirent d'abord les îles extérieures de ce vaste et riche empire : la Nouvelle-Guinée, Céram, les Cébes et Bornéo; puis une chaîne intérieure : le Timor, Florès, Sumatra et Bali; enfin l'assaut final fut réservé pour Java, principal joyau de tout ce système. Cette campagne commença le 17 décembre par un débarquement à Sarawak, sur l'île de Bornéo, et le protectorat britannique fut occupé en quatre jours. Le programme ennemi se déroulait rapidement lorsque les Alliés remportèrent un succès marqué dans la bataille navale du détroit de Macassar, du 24 au 26 janvier 1942. Mais ce ne fut qu'un retard, car les Japonais conservaient une supériorité marquée; en février ils envahirent les Cébes et Sumatra, puis le Timor et Bali; et après une bataille navale où les flottes étatsunienne et hollandaise furent détruites, l'ennemi débarqua à Java le 27 février. Les Japonais étaient désormais en possession de leur grand objectif; tout le reste n'était que préliminaires, leur but de guerre c'était la conquête de ce riche empire.

Les Alliés occupés par la guerre d'Europe préparèrent lentement leur offensive dans le Pacifique. Ils avaient réussi à tenir en Nouvelle-Guinée et malgré leurs assauts les Japonais n'avaient pas pu prendre Port-Moresby. En même temps qu'ils reprenaient l'initiative en Nouvelle-Guinée, les Alliés débarquèrent le 7 août 1942 au sud des îles Salomon; après avoir pris pied à Guadalcanal ils occupèrent d'autres îles de l'archipel. En 1943 la contre-offensive avait déjà donné des résultats, mais la tâche était considérable, les Japonais avaient eu le temps de se fortifier partout.

Pour aller plus vite et frapper le Japon même, les Alliés décidèrent de brûler les étapes. Après les succès en Nouvelle-Guinée et aux Salomon, ils entreprirent de réduire la base navale de Truk qui était pour

l'ennemi l'équivalent de Pearl-Harbor. L'occupation de Makin et d'Abemama se fit assez facilement, mais Tarawa fut une victoire coûteuse. Après l'invasion des îles Gilbert, suivit celle des Marshall au début de 1944. Ces bases assurées, l'assaut contre Truk commença le 26 février. A la fin de l'année, Truk, Ponapé, Kusaie et d'autres grandes bases dans le centre et l'ouest du Pacifique étaient neutralisées. Après les Carolines, ce fut bientôt le tour des îles Mariannes, et notamment de Saïpan, occupée en juillet, puis de Guam, en août.

La stratégie alliée consistait à dominer la mer, et pour cela à assurer des bases importantes dans les différentes zones du Pacifique. Mais ils n'occupaient pas tout; sur quelque 7,000 îles (sans compter une multitude d'îlots sans importance), les Alliés n'en ont repris qu'une cinquantaine avant de déclencher les offensives qui devaient amener la défaite de l'ennemi. Une fois la domination de la mer établie, les garnisons japonaises dans les îles ne pouvaient plus gêner les Alliés; les porte-avions étatsuniens surveillaient les routes maritimes et les garnisons maritimes isolées étaient pour ainsi dire exclues du conflit.

Le 20 octobre 1944, après une longue préparation navale et aérienne qui accentua encore la domination de la flotte alliée, les troupes étatsuniennes débarquèrent aux Philippines, à Leyte. Après d'autres débarquements sur plusieurs îles de l'archipel, MacArthur revint à Luçon, au golfe de Lingayen avec 800 navires le 9 janvier 1945; le 3 février ses troupes étaient à Manille. La reconquête des Philippines avait plusieurs objectifs : couper les lignes de communication entre le Japon et les Indes néerlandaises, préparer l'invasion ou la neutralisation de Formose, préliminaire indispensable d'une invasion de la côte de Chine, et assurer des bases pour l'attaque contre le Japon.

Dans ces opérations la flotte japonaise avait été presque annihilée. Les escadres alliées s'approchaient audacieusement de la côte japonaise. Les bombardements des superforteresses installées à Saïpan commencent à ravager les grandes villes ennemies. Puis ce furent les campagnes d'Iwo-Jima et d'Okinawa, les plus dures de la guerre du Pacifique, qui dépassèrent même Tarawa pour la ténacité de la résistance. La guerre européenne avait pris fin, le déploiement des armées d'Europe vers le Pacifique commençait. Il était en plein élan lorsque survinrent les derniers événements.

Un résumé de la guerre du Pacifique aurait dû faire mention de la campagne de Birmanie, et des importantes opérations qui se déroulaient en Chine. Mais comme les événements ont montré que cette guerre s'est livrée surtout sur mer et dans les archipels du Pacifique, nous avons voulu insister sur cet aspect qui demeure incontestablement le plus important.

La Grande Guerre II qui se termine a commencé sous le signe du char d'assaut et du lance-flamme en Pologne; ces deux armes demeurent les plus redoutables ainsi qu'on l'a vu en Allemagne comme à Okinawa. Mais l'aviation a vite dépassé les autres armes; les bombardements de toutes sortes auront joué le rôle capital dans la défaite de l'Allemagne comme dans celle du Japon. La guerre qui avait apporté au monde tant d'horreurs, a fini par susciter un monstre plus effroyable que les bombes volantes. La bombe atomique assure la victoire alliée, bien plus que l'intervention russe, mais c'est un cadeau fort discutable pour l'humanité.

Il est bien possible que dans une guerre future cette bombe atomique supprime à son tour le rôle militaire de l'aviation qui l'a jetée sur Hiroshima et Nagasaki. Car le principe de la bombe atomique adaptée à l'artillerie peut révolutionner une fois de plus la science de la guerre.

Que vaudra le bombardier quand les canons contre avions ébranleront toute l'atmosphère avec des projectiles atomiques ?

LE PROCES PETAIN

Me Fernand Payen, le principal avocat du maréchal, a affirmé aujourd'hui dans son plaidoyer que le vieux soldat a constamment et très habilement joué les Allemands, mais qu'il n'a jamais joué les Alliés. En ce jour où l'on touche à la fin de la guerre, et qui apportera peut-être le verdict, Pétain peut dire qu'il a contribué plus que beaucoup de généraux couverts d'éloges à raccourcir la guerre. Désarmé, réduit à l'impuissance, le chef d'Etat a, tout en évitant de plus grands maux à la France, empêché les Allemands de s'installer en Afrique. La guerre serait-elle terminée aujourd'hui, si les débarquements alliés avaient dû se faire à Dakar, si avant d'attaquer en Italie il avait fallu reprendre Suez ?

L'avocat du maréchal a dit hier que Pétain ne tient pas à sauver sa tête et qu'il n'appellera pas de la décision de la Haute Cour, comme il en aurait le droit, d'abord à la Cour d'appel, puis au général de Gaulle; qu'il n'est pas revenu en France pour sauver sa tête, mais son honneur. Cela indique bien qu'une sentence commuée n'arrangerait pas les choses. Au moment où le monde acclame la victoire des armes alliées, victorieux pour laquelle la France a fait tant de sacrifices, ce pays est divisé en deux camps par l'aveuglement du clan gauliste qui s'est laissé manœuvrer par les communistes. Il semble qu'aucun verdict ne peut faire l'accord immédiat des Français; espérons que le jury rejetera l'accusation; c'est ce qui restaurerait le plus vite la paix du pays, comme son prestige international. Pétain n'est pas le principal intéressé, car le verdict ne saurait atteindre son honneur; mais la décision des jurés peut faire beaucoup de mal à la France.

Paul SAURIOL

DEMAIN. — Le cinquième article de l'enquête de M. Emile Benoist sur les Pays d'En-Bas.

actualité

Vers la gloire

Le psychiatre d'un hôpital de maladies mentales a pris le meilleur moyen pour arriver au coup de la vaste notoriété. Il vient d'arriver, en effet, que non seulement les représentants au Congrès des arts-Unis soient trop, mais que les lois fleurissent bon l'alcool. "L'alcool, dit-il, est un facteur majeur au Congrès et produit les résultats les plus dommageables sur la législation". Un grand nombre, il, boivent trop. Quelques-uns, et des alcooliques et d'autres sont traités de la drogue.

Le brave docteur, une fois en chemin, ne s'arrête pas à si peu. Il affirme que le ministère des Affaires étrangères et le corps diplomatique des Etats-Unis "sont farcis d'ivrognes" et que les ambassades étrangères trouvent dans la boisson arme la plus puissante en politique étrangère, lorsqu'elles ont l'air aux Américains.

"On exige la propension à la lison, ajoute gravement le psychiatre, pour l'entrée au ministère des Affaires étrangères et dans le corps diplomatique". "L'alcool, s'écrit l'impitoyable docteur, "est le moyen psychologique avec lequel on transige beaucoup de besogne législative", et les membres du Congrès "sont la proie de couleuvres qui connaissent l'usage de l'alcool pour "chauffer" la législation pour obtenir ce qu'ils veulent". D'autant, ajoute, docteur Miller, qu'ils sont habilement sous une tension qui les pousse à s'égarer dans l'alcool.

M. Miller ajoute, féroce, que l'alcool a effacé des députés sur cerveau, diminue le jugement. Puis il s'attache à en donner la preuve "scientifique", savoir : "la rationalisation et la rationalisation pétévies, autrement dit une tendance souvent marquée chez les députés à répéter indéfiniment les mêmes mots et les mêmes idées, ce qui est un symptôme d'alcoolisme chronique".

"La vulgarité, la grossièreté et la raillerie agressive dans les débats, les séances de comités, et les discussions. L'agressivité dirigée non vers le public, mais pour l'intérêt par-

ticulier

"L'annéité volontaire. Le député qui a trop bu en est victime et tend à oublier les faits importants pour le bien public."

"Jugement amoindri, car l'alcool n'aide pas à améliorer la judiciaire sur les affaires sérieuses."

Le psychiatre ne s'arrête pas en si beau chemin et il indique la cause de tels maux. C'est, dit-il, que les députés sont trop bien payés, ce qui leur permet de boire abondamment.

Ce médecin se défend d'être prohibitionniste. De si belles opinions n'ont pas entraîné longtemps. Les journalistes sont allés malicieusement interroger les députés et sénateurs qui se défendent comme beaux diables. Le député de l'Alabama révèle même que 50% des représentants au Congrès sont des abstémieux complets, qu'il n'y a aucun corps aux Etats-Unis où l'on soit aussi sobre, que 10% boivent pour le goût, et 40% par nécessité sociale.

Il est vrai que bon nombre des prétendus signes d'alcoolisme ne sont guère réservés aux fils de Bacchus. L'abandonnement, les répétitions verbales, le soin de ses propres intérêts de préférence au bien public, les oublis volontaires dans son propre intérêt, sont des phénomènes que l'on rencontre chez les abstémieux comme chez les ivrognes, car ce sont tout simplement des signes de l'humanité inférieure.

Le remède indiqué serait, d'après M. Miller, de diminuer l'indemnité parlementaire des députés et sénateurs. Cela leur paraît d'un goût douteux et d'autant plus violent la conspiration déplorables inspirée par des doctrines dangereuses.

Un sénateur, représentant du Nevada, dit que le docteur peut avoir raison, mais il ne croit pas qu'on boive trop au Sénat. Il admet toutefois que l'alcoolisme a atteint de graves proportions aux Etats-Unis, que le gouvernement devrait établir des cliniques antialcooliques dans tout le pays.

Comme nos voisins ne font jamais les choses à moitié, on peut être certain d'une nouvelle croisade pour la prohibition, qu'elle soit tard à s'aviser de la température.

Incidentement cela fera un curieux commentaire auprès des nations du monde sur la "civilisation et la démocratie américaines". Ce bon docteur en sera qu'il nous se faire trait-

ter de naziste, fasciste, salazariste, franquiste, suivant la nouvelle mode du jour.

RIC

Bloc-notes

(par Emile Benoist)

A pleins phares

Quatre hommes ont été blessés dans une collision entre automobile et voiture hippomobile, un soir de la semaine dernière, sur la route Montréal-Québec, rive sud, entre Drummondville et Princeville. La dépêche qui relatait l'accident précisait que le chauffeur de l'auto avait été aveuglé par les phares d'une autre auto, venant en sens inverse et qui n'a pas stoppé, ainsi qu'il arrive d'ordinaire en pareil cas. Peut-être le chauffeur responsable du fracas et des blessures ne s'est-il pas rendu compte de ce qui s'était produit. Sa responsabilité n'en existe pas moins, mais il ne sera guère possible de lui faire assumer. Des accidents de ce genre ne sont malheureusement pas rares, mais il n'arrive probablement pas une fois sur dix que le coupable se fasse pincer, tant les circonstances sont en sa faveur. Des gens qui viennent de subir une collision ne sont guère dans la situation de donner la chasse à une voiture qui fuit à vive allure et par ailleurs il n'est guère possible, dans la nuit, de remarquer le numéro inscrit sur la plaque de telle voiture. Les règlements de la circulation font à l'automobiliste qui roule de nuit l'obligation de baisser ses phares avant dans une rencontre avec un autre véhicule. Cela a-t-il toutefois une valeur plus que théorique? La police de la route ne devrait-elle pas mettre un peu plus de zèle à sévir contre l'automobiliste qui marche à pleins phares, sans s'occuper des rencontres et des accidents qu'il peut causer.

L'automobiliste se plaint souvent, et avec raison, du cycliste imprudent, qui zigzague à travers la route, de la charrette aussi qui va sans lumière aucune, sans même un réflecteur vert ou rouge. N'a-t-il pas encore plus à redouter son congénère automobiliste qui l'aveugle et l'expose à perdre le contrôle de son volant? Le délit de l'automobiliste qui ne baisse pas ses phares à l'oc-

casion d'une rencontre devrait être réprimé avec autant de sévérité que l'excès de vitesse ou le stationnement intempestif. Ça serait de bonne protection pour l'automobiliste et pour tous ceux qui ont à fréquenter la route une fois le soleil couché.

14-VIII-45

Vie liturgique

L'Assomption de Notre-Dame

Ce que l'Ascension est à Notre-Seigneur, l'Assomption l'est à Notre-Dame. Il s'agit de leur entrée au ciel corps et âme. Notre-Dame a été élevée au ciel par la toute-puissance divine. Notre-Seigneur, par sa propre puissance, comme Notre-Seigneur, Notre-Dame mourut, ressuscita et monta au ciel. Par privilège, elle n'avait pas à passer par la mort. Elle n'a pas voulu cependant faire autrement que son divin Fils. De plus, l'on peut dire que les mêmes raisons providentielles qui demandaient la mort de Notre-Seigneur réclamaient aussi, proportion gardée, celle de sa mère, bien qu'elle fut exempte du péché originel. Mais pas plus que la mort de Notre-Seigneur, celle de Notre-Dame n'a été le salaire du péché. L'un et l'autre ont été préservés de la corruption. Cependant si la mort et l'assomption de Notre-Dame méritent la croyance des fidèles, on ne saurait en dire autant des circonstances qui les ont accompagnées. Il est impossible d'en préciser le lieu et la date.

C'est seulement dans la seconde moitié du 6^e siècle qu'on trouve les premiers documents historiques attestant la croyance à l'Assomption corporelle de Notre-Dame, mais nous devons admettre que la croyance catholique remonte jusqu'aux apôtres par voie de tradition orale. Cette croyance est une vérité à tout le moins certaine. Elle ne pourrait être niée sans la plus insigne témérité puisque l'Eglise

l'enseigne infailliblement par son magistère ordinaire. Il est des fêtes de Notre-Dame qui passent inaperçues de la foule. Elles ne brillent que pour ceux qui veillent. Seules les âmes pour qui la Liturgie est la grande pourvoyeuse des bienfaits divins, goûtent l'illégresse bienfaisante que les fêtes mariales apportent.

Il n'en est pas ainsi de l'Assomption. Triple fête de la mort, de la vie et de la gloire, une telle solennité éclate, comme devaient éclater, après une existence d'humilité méritoire, les vertus et les grandeurs de Notre-Dame.

L'humilité n'est qu'un moyen et comme elle, cette humilité de la chair qui s'appelle la souffrance et la mort. Les grands n'y sont pas confinés à jamais; Dieu les relève, en délivrant en eux les puissances de résurrection.

Le plus grand de tous les êtres après Notre-Seigneur, Notre-Dame devait monter dans la mesure où il s'était abaissé, où il avait souffert. Et son établissement dans sa destinée définitive devait être une apothéose.

"Quelle est celle-ci qui monte du désert, comme une colonne de fumée, exhalant la myrrhe et l'encens, tous les aromates de Salomon". (Cant. 3, 6). C'est à l'écriture, à la lumière, aux arbres, aux fleurs, aux parfums que la Liturgie emprunte les images les plus riches pour nous décrire l'Assomption de Notre-Dame. Nous lisons en effet dans l'Épître de la messe de la fête des paroles comme celles-ci, que l'Eglise applique à Notre-Dame: "J'ai exhalé mon parfum comme la canelle et comme le baume odorant, et comme une myrrhe choisie, j'ai répandu une odeur suave, comme le galbanum, l'onix et le stacte, et comme la vapeur de l'encens dans la tabernacle". Enfin, ce texte merveilleux: "Je suis la mère du pur amour, de la crainte de Dieu, de la science et de la sainte espérance". Ce qui, dans l'écriture, est dit à la louange de Jérusalem, où le culte du vrai Dieu et l'éternelle Sagesse avaient établi leur siège, l'Eglise l'applique à Notre-Dame en qui s'incarne la Verbe divin. La maternité divine de Notre-Dame est, en effet, sa gloire propre; celle d'où tous ses autres privilèges découlent.

L'Évangile de l'Assomption évoque l'hospitalité reçue par Notre-Seigneur à Béthanie dans la maison de Lazare. La Liturgie applique à Notre-Dame ce que le Sauveur dit alors à la Louange de la contemplative Marie assise aux pieds du Seigneur: "Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée" (Lc. 10, 42). Qui choisit Dieu choisit le meilleur. Tout peut se perdre hormis Dieu.

"Tu es toute belle, mon amie, et il n'y a pas de tache en toi" (Cant. 4, 7). "Que tu es belle, que tu es charmante, mon amour, au milieu des délices" (Cant. 7, 7). Beauté intérieure, oui, beauté extérieure aussi: "Vous avez vu la sainte Vierge, disait à Bernadette une petite enfant. Était-elle bien belle? — Si belle, répondit la voyante, que quand on l'a vue, il tarde de mourir pour aller la revoir". Saint Jean de la Croix, enfant, tombe dans un puits. Il allait se noyer. Notre-Dame le prend par la main. Trente ans plus tard, il parlait encore de la beauté de cette main. Après vingt-cinq ans, Lucie, l'une des voyantes de Fatima, n'a pas oublié un trait de la céleste vision. Mais quand on lui demande de la décrire, elle ne sait que dire ce mot: "Lumière".

"Il est midi. Je vois l'église ouverte, (il faut entrer). Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier. Je n'ai rien à offrir et rien à demander. Je viens seulement, Mère, pour vous remercier, pleurer de bonheur. Vous regarder, pleurer de bonheur. Que je suis votre fils et que vous êtes là". (Claude).

O Mère, me voici à mon tour. Je ne suis pas Paul Claudel, mais bien plus petit. Prenez-moi sur votre cœur. Que je le sente battre au rythme des vôtres. Que je repose enfin. C'est le soir. Le soir vient tôt pour les enfants. Que je ne voie plus votre visage illuminé d'en haut. Chantez-moi la romance qui prête des ailes aux rêves. O Mère, que vous dirais-je, tant il est doux de se taire quand on aime! Vais-je trahir nos secrets? Ces choses si douces que vous m'avez dites, puis-je les redire? Oh! non, toute confiance d'amour est personnelle. A vous-mêmes, elle dira les choses. Prenez place vous-mêmes sur le cœur de Notre-Dame. Pas aux pieds. Ce n'est pas la place des enfants. La place de l'enfant, c'est dans les bras de sa maman. O Mère, nous allons vous aimer. Vous allez compter avec nous. Nos affaires, on vous en change. Quand ce ira mal, quand ce n'ira plus du tout, c'est lors surtout qu'on vous reverra. C'est dans nos besoins que nous allons vous revenir. Les enfants prodiges ont un Père dans les cieux. N'auront-ils pas une Mère aussi dans les cieux? Et nous reverrons tous deux.

O vous dont la foi vacille, venez à Marie. "Beata es quia credidisti".

Faits divers

Un incendie fait treize victimes à Détroit

On compte plus de 50 blessés — Blessé par deux tramways — Affaires de Cour — Nouvelles heures pour la viande dans les restaurants publics

Détroit, 14 (A. P.). — Un incendie, qui a ravagé une fabrique de boîtes de Détroit, a causé la mort de 11 femmes et de deux hommes, hier soir. Cinquante-deux autres personnes ont aussi été blessées, dont plusieurs gravement.

Le feu s'est déclaré au moment où les 180 employés étaient dans leur période de repos. Quelqu'un a tout à coup crié "Au feu". Les ouvriers, croyant à une blague, ne se sont pas dérangés et ce n'est que lorsque les flammes ont commencé à lécher l'escalier qu'ils se sont rendu compte de la situation.

La cause de l'incendie n'est pas déterminée, mais quelques témoins affirment qu'il y a eu une explosion.

Le chef des incendies a révélé que cet établissement avait dû fermer ses portes en avril dernier après qu'une enquête eut révélé plusieurs causes possibles d'incendie. On leur a toutefois donné la permission de rouvrir lorsqu'il a été prouvé que les règlements du service des incendies étaient observés.

Un Indien se blesse

Un Indien de Caughnawaga a été transporté à l'hôpital St-Luc, dans un état critique, à la suite d'un accident survenu dans cette réserve indienne. L'Iroquois s'est blessé à la tête en plongeant dans les eaux du fleuve.

La victime, Jun Montour, âgé de 23 ans, s'amusa à plonger au bout du quai de Caughnawaga lorsqu'il a plongé sur une roche. C'est la tête recouverte de sang qu'il est remonté à la surface. On craint une fracture du crâne.

Blessé par deux tramways

Un garçon de 13 ans, Gilles Charlebois, dont les parents demeurent à 5674, rue Marc-Sauvalle, a été assez gravement blessé, hier après-midi, vers cinq heures, à l'angle des rues Rachel et Parc LaFontaine. Transporté à St-Justine, on le garde sous observation, car il souffre de plusieurs traumatismes.

Le garçonnet traversait la chaussée, de l'est à l'ouest, pour se rendre à l'avenue Champlain lorsqu'il a vu venir un tramway vers lui. C'est alors qu'il a hésité quelque peu et a fait un pas en arrière. Un autre tramway, venant en sens inverse, l'a alors happé pour le faire rouler sous le premier.

Deux cyclistes blessés

Deux cyclistes ont été blessés au cours de deux accidents qui sont survenus de bonne heure, hier après-midi. Le premier a été heurté par une auto et l'autre par un camion.

Il s'agit de M. Claude Vincent, 19 ans, 2345, rue Bélanger, et de M. Roland Lamoureux, 30 ans, 598, rue Dufresne.

M. Vincent a été heurté par l'auto de M. Pierre Genest, 11 est, rue St-Zotique, à l'angle des rues Notre-Dame et Bonsecours, tandis que Lamoureux l'a été par un camion conduit par Joseph Barlow, 3690, rue St-Denis.

Lamoureux souffre d'une fracture du crâne et son état est assez critique.

Elle a cru pour nous tous. Elle peut nous en rendre de la foi. O vous, qui n'avez pas d'argent, venez et achetez. C'est le Seigneur qui vous invite.

O vous que la vie a sali, venez. L'Immaculée a de quoi vous rendre plus blanc que neige. Seriez-vous plus noirs que nègres, elle vous passera de sa blancheur immaculée. Comme le soleil fait briller un cloaque, Notre Dame fera flamber en vous cette matière impure.

O vous qui êtes orgueilleux, vous qui êtes légers, aveugles, plus laids que diables, venez. Oh! approchez, je vous en prie. Les orgueilleux ne se soignent pas à distance. Le Fils de Dieu, ils l'ont obligé à venir sur la terre. Non, non, un orgueilleux ne se traite pas à distance. Mais la Servante du Seigneur est prête à vous soigner, tablier et manchettes relevées. C'est un vilain abcès que, chez vous, il va falloir crever.

Notre-Dame, c'est surtout les orgueilleux qui en ont besoin. Elle ne les abandonne pas, témoin, moi. O Mère, si vous pouviez donc enfin nous ouvrir les yeux. C'est un bandeau de plomb que nous avons sur les yeux. O Mère, vous avez dit: "Je suis la servante du Seigneur". Eh! bien, venez nous servir Jésus-Christ Notre-Seigneur. Apportez-nous ce diadème céleste.

O Mère, pardonnez-moi, je suis un fol. Je voudrais vous dire des paroles d'amour, mais comment dire cela que je vous aime. Vais-je transcrire le Cantique des Cantiques?

"A ma cavale, quand elle est atteinte aux chars de Pharaon. Tes joues sont belles au milieu des colliers. Ton cou est beau au milieu des rangées de perles. Tes yeux sont des yeux de colombe".

A votre tour, Père Léonce de Grandmaison, passez-moi ce papier. C'est une prière. Nous allons la faire: "Sainte Marie, Mère de Dieu, garde-moi un cœur d'enfant, pur et transparent comme une source; obtiens-moi un cœur simple, qui ne s'élève pas à la tristesse; un cœur magnétique à se donner, tendre à la compassion; un cœur fidèle et généreux, qui n'oublie aucun bien et ne tienne rancune d'aucun mal. Faites-moi un cœur doux et humble, aimant sans demander de retour, joyeux de s'effacer, dans un autre cœur, devant votre divin Fils; un cœur grand et indomptable, qu'aucune ingratitude ne ferme, qu'aucune indifférence ne lasse; un cœur tourmenté de la gloire de Jésus-Christ, blessé de son amour et dont la plaie ne guérira qu'au ciel".

Dom Raoul HAMEL, O.S.B.

que. Quant à Vincent, il ne souffre que d'une entorse au pied gauche.

Marin anglais blessé

Un marin de la marine canadienne, pensionnaire du Sailor's Institute, à la Place Royale, a été transporté à l'hôpital Saint-Luc, vers 3 heures, hier après-midi, souffrant de la jambe gauche à la suite d'un accident.

Il s'agit de John Agnew, âgé de 46 ans, demeurant en Angleterre. Il a été renversé par un camion conduit par M. Léopold Lattour, 32 ans, 1513, rue Barré. L'accident s'est produit en face du no 355, Place Youville.

Sentence différée

Un quinquagénaire a avoué sa culpabilité, hier, à une accusation de vol comme serviteur et il recevra sa sentence le 16 août prochain. Le prévenu avait, dans les sept mois précédant août, transformé à son usage ou vendu à son bénéfice et à des prix très bas, des articles appartenant à ses patrons. Le tout avait une valeur approximative de \$850 et l'accusé n'en aurait retiré que \$200.

Le juge T. Adélaïde Fontaine, qui présidait aux Comparutions, a différé sa sentence après que l'on eut révélé que l'accusé n'avait pas de dossier judiciaire.

35 condamnations en 15 ans

Un Noir d'une cinquantaine d'années s'est avoué coupable, hier, devant le juge T.A. Fontaine, à une accusation d'avoir troublé la paix à la gare Windsor.

L'accusé comparait pour la 35^e fois en moins de 15 ans. Il a passé la moitié de ce temps à l'ombre pour une foule d'offenses banales, telles que vagabondage, possession d'outils de cambrioleur, etc.

D'après le rapport de la police de la compagnie de chemin de fer, le Noir, en état d'ébriété, aurait crié, gesticulé et aurait ensuite tenté de se porter à des voies de fait sur le garçon d'ascenseur de la gare.

Le tribunal a condamné l'accusé à \$10 d'amende et aux frais ou à un mois de prison.

Fractures multiples

Thérèse Laramée, 12 ans, 6226, rue Cartier, a été blessée, hier soir, lorsqu'elle a été heurtée par une automobile, en face du numéro 6242 de la rue Papineau, rapporte la police. La victime, qui souffre de multiples fractures, a été transportée à Sainte-Justine. Son état est critique.

Nouvelles heures pour la viande

Les restaurants et salles à manger du Canada commenceront leurs jours maigres à 4 heures du matin les mardi et vendredi, à compter de maintenant, au lieu de minuit, rapporte un communiqué de la Commission des prix.

Cette période de 24 heures, qui correspond aux heures normales de commerce, a été désignée à la demande des restaurateurs et hôteliers afin d'alléger le problème des établissements qui sont ouverts durant toute la nuit.

Des estimés démontrent que l'on économise 1,000,000 de livres de viande en observant deux jours maigres par semaine.

Hommes demandés pour les moissons

Le bureau local du Service sélectif a été prié de fournir 3,000 hommes pour aider les fermiers, dont la moitié pour travailler à la récolte des pommes de terre dans le Maine, le reste pour se rendre dans l'ouest pour la récolte du blé. On désire ces hommes pour la dernière partie du mois d'août.

L'entrée aux Etats-Unis sera facilitée par les agents d'immigration des Etats-Unis qui remettront des permis aussitôt que les volontaires auront été embauchés pour le travail. La demande d'hommes additionnels a été faite par Washington à Ottawa et relayée à l'Office régional du travail.

L'on croit que les hommes pour les Etats-Unis pourraient être recrutés dans les comtés de Beauce, Frontenac et Dorchester. C'est la 3^e année consécutive que des fermiers dans les Etats près de la frontière ont demandé de l'aide au Canada pour la récolte des pommes de terre. Au cours des deux dernières années, les étudiants du collège agricole d'Oka étaient enrôlés pour ce travail. La procédure cette année a été changée pour donner une première opportunité aux districts agricoles québécois sur la frontière américaine.

Les autorités du Service sélectif n'ont pu déterminer si l'y aura bien de la difficulté à obtenir de l'aide pour les récoltes de l'ouest. Ils ont l'intention d'envoyer des circulaires dans les régions et au bout d'une semaine espèrent connaître la réponse.

Des hommes d'affaires se réuniront à Londres

On apprend hier que les hommes d'affaires canadiens, agissant pour la première fois comme corps canadien indépendant, feront entendre leurs opinions dans le domaine des affaires économiques internationales à une assemblée du conseil de la Chambre de commerce internationale qui aura lieu à Londres, les 16 et 17 août prochains.

Le Dominion sera représenté à cette réunion par des délégués du comité national canadien de la Chambre internationale formée à Toronto au mois de juillet 1945 et dont le président provisoire est M.

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS

BANDES HERNIAIRES

Une spécialité de la

PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette, propriétaire

La plus grande pharmacie de détail en médecine

Portes la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chamois ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile en deux ou trois séances, sans frais additionnels. Exporte et expédie à votre service, ajustant selon l'ordonnance de votre médecin.

1008 et 1010

HA.7251

R. P. Jellott, président de la Royal Trust Co. Aux réunions précédentes, le Canada n'a été représenté que par un membre du comité national anglais.

Une organisation qui a une influence considérable sur le commerce et la finance internationale, la Chambre de commerce internationale, se réunira à Londres avec seulement une représentation réduite de 26 nations. Le but est de rétablir les bases de l'organisme qui ne s'est pas réuni depuis 1939, et de fournir aux hommes d'affaires l'opportunité de formuler des politiques communes sur les matières économiques et politiques.

Pas d'espace pour ériger ces maisons

Le conseiller Dave Rochon a été fort désappointé cette semaine. Il a cherché partout dans son quartier pour trouver l'espace nécessaire pour ériger des maisons démontables mais ce fut en vain. Plus une seule place de libre.

"Cependant, a-t-il déclaré, je suis d'opinion que les autorités municipales devraient effacer complètement tout le quartier no 5, c'est-à-dire de la rue Craig à la rue Sherbrooke et, à la suite de plans selon les besoins du moment, reconstruire cette région".

Il est temps, d'ajouter le conseiller Rochon, d'éliminer les taudis et au moment où toutes les autorités sont à étudier la reconstruction et la réhabilitation d'après-guerre, il serait très opportun de penser à le faire.

Le conseiller Rochon a aussi fait remarquer qu'en rebâtissant ce quartier, les autorités municipales pourraient réserver l'espace voulu pour des terrains de jeux et des rues.

Un Voyage Idéal

Voulez-vous terminer vos vacances en beauté? Assistez au Congrès Eucharistique de Matane! Visitez Sainte-Anne de Beauré et tombeau du Père Frédéric. En atterrir moderne. Voyage du 23 au 27 août. Prière d'appeler M. Chabouneau, CH. 5722.

Militaires anglais élevés au rang de pairs

Londres, 14 (C.P.). — Trois plus grands hommes de guerre d'Angleterre ont été faits barons par le roi hier soir. Les trois militaires suivants ont été en effet élevés au rang de pairs:

Le feld-marschal sir Alan Broke, chef de l'état-major général de 1941;

L'amiral de la flotte, sir And Cunningham, premier lord de la marine et chef de l'état-major naval depuis 1943;

Le maréchal de la R.A.F., Charles Portal, chef de l'état-major de l'aviation depuis 1940.

A été créé Compagnon de l'Ordre, le général sir Hastings Ismay, chef d'état-major du ministre de la Défense depuis 1940.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de broirie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



La Motte

Photo du au Service de Ciné-Photographie, Province de Québec.

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que le revenu annuel en argent que reçoit la Province de son agriculture atteint environ \$150,000,000? Il y a plus de 150,000 fermes et les récoltes sont très variées. Par ordre d'importance, mentionnons le foin, le trèfle, l'avoine, les pommes de terre, des céréales diverses et du blé d'Inde fourragères. Les produits laitiers constituent maintenant une industrie majeure et la production du fromage a atteint le record de 62,000,000 livres en un an. Le lait concentré et le lait évaporé représentent 25% du total pour tout le Canada. 350,000 porcs ont été expédiés aux maisons de salaisons dans l'espace de douze mois. Les usines de conserves ont beaucoup à faire chaque année pour mettre en conserves une récolte de fruits considérable et diverse. La culture des betteraves à sucre prend rapidement des proportions considérables et, en consacrant 30,000 arpents à la culture du lin, le Québec devient le plus gros producteur au Canada de la fibre de chaux.

Environ le tiers de la population du Québec est rurale, ayant l'amour du sol canadien. Il fut un temps, naturellement, où chaque colon vivait de ce qu'il récoltait, mais le développement graduel du commerce et de l'échange attira tellement de personnes dans les villages et dans les centres urbains que beaucoup de ceux-ci sont devenus de grandes villes bourdonnantes d'activité. Cependant, quel que soit l'endroit où ils résident aujourd'hui, les gens

du Québec conservent l'amour du grand air, la connaissance du beau et la confiance en soi qui résultent d'une communion avec la Nature pendant des siècles. A ces qualités admirables, ajoutez l'ingénuité, la jovialité et un optimisme invariable et tempérez-les avec la tension, le labeur et le sacrifice apporté par des années de guerre — et il est facile de constater que le Québec possède une solide fondation pour l'avenir... il est facile de comprendre pourquoi le Québec, avec ses provinces sœurs, est destiné à jouer un rôle prédominant dans le progrès et les occasions qui seront l'apanage du Canada dans les jours à venir.

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

A l'histoire déjà glorieuse du Québec s'est ajoutée sa merveilleuse contribution à l'effort de guerre du Canada. Pour illustrer cette contribution, mentionnons la pulpe, le papier, les minerais naturels et usinés, les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les navires, les aliments, le pétrole, les accessoires électriques, pour ne mentionner que quelques-uns des produits de ses mines, ses moulins et ses usines: la souscription de \$2,703,357,600.00 aux huit emprunts de la Victoire; les milliers de ses fils qui font partie de la marine, de l'armée et de l'aviation et qui se sont couverts de gloire sur les divers fronts du globe. Ainsi s'inscrit au Tableau d'Honneur du Canada en guerre la contribution des fils et des filles de la terre du Québec.

SOYEZ FIER DU QUÉBEC — C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Le Meilleur Placement que vous puissiez faire au Canada

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

L'INSTITUTION QUI PRATIQUE LE CULTE DES DÉFUNTS

Compagnons de l'exil,

[quoi! vous pleurez]

[ma mort]

Vous pleurez! et déjà

[dans la coupe sacrée]

J'ai bu l'oubli des

[maux, et mon âme]

[entravée]

Entre au céleste port.

(Lamartine.)

La Société Coopérative de Travaux Funéraires

302 est, rue Ste-Catherine

7030, rue St-Denis

Tél.: PLateau 7-9-11

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS

Imprimés ou gravés

Prix et spécimens sur demande

L'imprimerie Populaire, Limitée

430, Notre-Dame est, Montréal

Tél. BElch 3361

CALENDRIER

8e mois AOUT 31 jours

Dimanche: MERCREDI 15 AOUT 1945

ASSOMPTION DE LA B. V. MARIE

Lever du soleil, à 5 h. 38

Coucher du soleil, à 7 h. 08

Lever de la lune, S. 0 h. 36

Coucher de la lune, 10 h. 35

Nouvelle lune, le 7, à 7 h. 32m. du soir

Premier Quartier, le 15, à 7 h. 26m. du soir

Pleine lune, le 23, à 7 h. 03m. du matin

Dernier Quartier, le 29, à 10 h. 44m. du soir

Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			



Rédactrice : Germaine BERNIER

Au camp Le Grillon

Pour les enfants infirmes

pour les enfants infirmes...
Lorsque la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises passe dans nos rangs, nombreux sont ceux et celles qui lui répondent généreusement. Un sou, deux sous, des dollars sont alors versés à ce grenier central. Puis le grain recueilli est ensuite distribué, grâce à la traditionnelle entente de cette fédération, là où il fera le plus de bien. On ne se transforme pas en donateurs en "ces oeuvres qui nous suivent".

Le camp Le Grillon offre la preuve vivante de ce qui vient d'être noté. Présentement son troisième roupe d'enfants infirmes est à bénéficier d'un séjour en plein air, loin des dangers et de la chaleur tourmentante de la grande ville.

Heures de joie, de détente, mais surtout heures propices à la santé physique et morale que les bienfaits nous permettent. De voir partir ces enfants infirmes laisse au cœur un sentiment que ces trois heures demeurent : foi, espérance et charité. Et peut-être quelque enfant riche de santé et d'argent enverra-t-il un bonheur de ceux qui, ayant moins reçu, inspirent plus d'amour?

Pour assurer les jours de repos des protégés du Grillon, les soins, les bienfaits de la belle saison, il faut le concours de maints dévouements. Supposons que les diverses scènes des départs soient filmées. De grand matin, voici les autobus de la Commission des écoles catholiques de Montréal partant, avec leurs surveillants, afin de chercher les enfants à leur domicile et les menant, pour l'examen médical à la salle paroissiale généralement mise à la disposition de l'oeuvre par le R. Père James Benish. Sont déjà sur les lieux les médecins et les infirmières du Service de santé de l'hôtel de ville, examinant soigneusement et avec grande bonté chaque enfant, s'assurant qu'il n'y a aucun danger de contamination, rien d'insolite, donnant d'utiles conseils et sauvegardant les principes de la plus stricte hygiène. Puis onne l'heure du départ: les employés de la Compagnie provinciale de Transport, avec grande obligeance, se chargent alors de conduire les infirmes à leur petit pays de Cocagne. Le Grillon est, en effet, une île de paix et de beauté, cachée dans la verdure et les fleurs, ayant sur le lac Saint-Louis. Il comprend une vingtaine de pavillons modernes, parfaitement agencés et aménagés, groupés autour d'une jolie église rustique.

La ils seront accueillis au camp par les dévouées Soeurs Grises, en charge de la régie interne, des 1932. Le service religieux est confié, depuis nombre d'années, à M. l'abbé J. Rolland Legault, prêtre du diocèse de Valleyfield, nommé par S. E. Mgr Alfred Langlois.

Comment passer nos jours au Grillon? Le plus heureusement du monde, est la réponse, car les Guilles catholiques de Saint-Jacques se nélaient aux petites filles, les disaient en les instruisant, les surveillaient constamment au bain, organisant leurs jeux et leur donnant l'exemple des vertus et du savoir-faire de leur magnifique mouvement de jeunes épiques d'idéal. L'âme dirigeante du groupe est au Grillon? chetaine Isabelle Bayard Pallascio, qui chaque année y vient réaliser la double devise de l'oeuvre et des "Guides catholiques de Saint-Jacques": "enseigner leur vie" et "toujours prêts".

Comment passer nos jours au Grillon? Le plus heureusement du monde, est la réponse, car les écoliers, jeunes étudiants du séminaire de Valleyfield, sacrifient leurs propres vacances, émigrant à la mission de l'île Saint-Bernard pour y vivre que pour leurs frères infirmes. C'est M. l'abbé L.-Rolland Legault qui est, pour les groupes de garçons, le directeur des "vacances".

Au camp "Le Grillon", il y a un service d'infirmières diplômées, jour et nuit. La pharmacie et l'infirmier sont confiés aux Rév. Soeurs de la Sagesse, de l'hôpital Sainte-Justine. On y jouit du confort moderne: la nourriture est saine et abondante (lait, légumes, fruits de la campagne); les soins sont éclairés et constants.

En envoyant plus de quatre cents protégés chaque année à leur camp d'été, l'oeuvre se propose non seulement de les récréer et de les divertir, de leur faire le bien de la nature, mais elle cherche à réaliser un but plus élevé: embellir l'âme des enfants, qui lui sont confiés, leur inculquer des principes de civisme, de respect de la propriété, d'ordre, d'esprit de corps, leur enseigner des choses utiles, un langage correct, de bonnes manières, etc. Marche de pair avec cette action bienfaisante l'action sociale qui s'exerce dans les familles des enfants, familles soulagées dans leur tâche rendue si lourde parfois par les circonstances actuelles, pénurie de logements, etc.

Puis le Service social enregistre les cas qui devront être secourus une fois les vacances terminées: références aux écoles, aux diverses institutions, transport aux dispensaires des hôpitaux, admission aux ateliers, messes du dimanche et des jours d'obligation, dons de vêtements et chaussures, etc.

Les garçons infirmes qui désirent se joindre au groupe de leurs compagnons sont priés de s'adresser le plus tôt possible à l'administration de l'oeuvre, 4347 rue Saint-Denis, tel.: HA. 1786.

"Le Grillon" est la première institution canadienne-française du genre: il a été fondé en 1928 par un groupe de dames travaillant à titre bénévole pour les enfants infirmes, filles et garçons, sans distinction de nationalité ni de croyance.

Administration et direction, aujourd'hui encore: les dames de l'Association catholique de l'Aide aux infirmes.

Devise: Enseigner leur vie!

Il y a encore de nombreux vides dans les écoles d'infirmières

Bien que nos jeunes Canadiennes aient généralement répondu à l'appel, il y aura cependant de nombreux vides dans les écoles d'étudiants de gardes-malades, lors de l'ouverture des cours d'automne, a déclaré Mlle E. Flanagan, présidente de l'Association des infirmières de Montréal et de McGill et à l'université Laval de Québec.

Ces bourses d'études ne sont accessibles qu'aux infirmières diplômées d'une école d'infirmières enregistrée. Les postulantes doivent fournir une lettre du directeur ou de la directrice du cours d'infirmières de leur choix, déclarant que l'infirmière répond aux exigences de l'admission aux cours d'hygiène publique de l'université; un certificat de leur examen d'entrée à l'université, ou un diplôme de la commission scolaire (XI année).

bon nombre de ces écoles, cependant, donnent un entraînement de première valeur et procurent souvent les plus grandes écoles. On peut se procurer noms et adresses de ces écoles, ainsi que les autres détails, en s'adressant à l'Association des infirmières canadiennes, dont les bureaux sont situés à 1411 rue Crescent, Montréal, ou en s'adressant à n'importe laquelle des 9 associations provinciales. Dans la plupart des écoles, les cours débutent le 1er ou le 8 septembre, bien qu'il y ait quelques-unes où les classes commencent un peu plus tard.

— Vous ne nous avez toujours pas expliqué comment vous avez passé deux heures sous ces toits.

— J'ai dormi sur cette pile de tapis, devant les flèches et les tours de la cathédrale. J'ai revêtu j'étais un de ces pigeons, qui font connaissance dans le manteau de saint Martin, font des cabrioles dans le piron de saint Jean Chrysostome, et font leur nid dans la couronne de saint Louis.

— C'est bien. Il est sept heures. Descendons souper.

Ni Telcide, ni Rosalie, ni Jeanne, ni Marie ne se doutent alors qu'Arlette emporte dans son corsage la suite du manuscrit enfin découverte.

CHAPITRE VIII

Arlette croit avoir exploré toute la maison. Brusquement elle avait pensé au grenier. Il était possible que la suite du journal fût là. Comme elle tenait absolument à la découvrir, elle avait commencé la visite complète de toutes les caisses. Le hasard l'avait favorisée. Elle allait juste descendre, porteur des précieux papiers, lorsqu'elle avait entendu dans l'escalier le monôme

Les arbres, nos amis

Feillages, azur, eau, reflets, senteurs odorantes, fraîcheurs calmantes, chemins qui semblent se perdre et se retrouvent toujours, tout est rejeté dans le passé par le train ou la voiture qui nous ramène dans la fournaise.

Tout disparaît à l'oeil mais rien ne s'efface de la mémoire où les images resteront fixées comme des ex-voto rappelant qu'on a obtenu des faveurs de beauté et de poésie rien qu'en sachant regarder les bois, les montagnes, les nuages ou les fleurs.

Si toute une partie de la gent humaine prend, à la campagne comme à la ville, une allure de plus en plus sauvage et pas toujours jolies à regarder, les grands arbres, eux, ont toujours la même allure fière et la même beauté. C'est peut-être pour cela que leur vue est si reposante et qu'ils ont été et sont encore tant aimés.

Y a-t-il un poète qui peut rester insensible à leurs charmes, y a-t-il un compositeur qui dédaigne leur chant dans le vent, y a-t-il un promeneur, une promeneuse le moins attentif qui ne remarqueront pas leur beauté?

Sans doute on ne sait pas toujours bien se reconnaître dans ces diverses essences, mais ce n'est pas toujours celui qui en sait le plus long qui aime davantage... Qu'importe qu'on ne sache pas toujours son nom exact si l'on a su se faire un ami de son visage!

Une famille d'arbres surtout nous jette à peu près tous dans la même confusion: celle des pins à laquelle on rattache celles des sapins, des épinettes, de la pruche et du thuya.

Un peu d'attention et de mémoire nous aiderait à les reconnaître. Il est vrai que chacun d'eux a été baptisé deux ou trois fois selon les régions et qu'il est difficile de démêler dans les réponses des gens que l'on interroge le nom véritable du surnom.

Si, à un endroit, on vous présente un sapin blanc, ça peut encore ailleurs être un sapin rouge et en réalité c'est le sapin baumier, celui qui sert à la fabrication du papier et de l'écorce duquel on extrait le fameux baume du Canada, employé en médecine simple sous le nom de gomme de sapin.

D'autres "sapins" sont en réalité des pins qui se nomment pin résineux, ou pin de Norvège, qui sont en réalité des pins rouges; d'autres s'appellent pins baliveaux ou pins jaunes et seront en réalité des pins blancs.

Quant aux autres personnages des bois ou gardiens des chemins, on reconnaît assez bien l'érable (une variété au moins), le peuplier de Caroline, parce qu'il tremble toujours, le bouleau blanc, le marronnier.

Pour les autres: noyer noir, noyer cendré, saule noir, mélèze, carpe, chêne blanc, chêne boréal, chêne rouge, hêtre, orme d'Amérique et orme de montagne, frêne, tilleul, platane d'Occident ou sycomore, etc., on les admire sans les nommer, ce sont les arbres qui font toute la grâce des paysages intéressants.

Et quand on songe qu'en bien des services ils rendent presque tous à l'homme, on a bien raison de les appeler des amis.

À la campagne, ces beaux grands arbres ne semblent être là que par orgueil et entêtement; à la ville, dans les quartiers assez privilégiés pour en posséder, ils sont la consolation des rêveurs et de tous ceux qui ont la nostalgie des paysages verts.

14-VIII-45

G. B.

Bourses d'étude universitaires

Les infirmières graduées peuvent en profiter

La Société canadienne de la Croix-Rouge de la division provinciale de Québec offre des bourses d'une valeur de \$500 chacune, permettant une année d'étude en hygiène publique aux universités de Montréal et de McGill et à l'université Laval de Québec.

Ces bourses d'études ne sont accessibles qu'aux infirmières diplômées d'une école d'infirmières enregistrée. Les postulantes doivent fournir une lettre du directeur ou de la directrice du cours d'infirmières de leur choix, déclarant que l'infirmière répond aux exigences de l'admission aux cours d'hygiène publique de l'université; un certificat de leur examen d'entrée à l'université, ou un diplôme de la commission scolaire (XI année).

bon nombre de ces écoles, cependant, donnent un entraînement de première valeur et procurent souvent les plus grandes écoles. On peut se procurer noms et adresses de ces écoles, ainsi que les autres détails, en s'adressant à l'Association des infirmières canadiennes, dont les bureaux sont situés à 1411 rue Crescent, Montréal, ou en s'adressant à n'importe laquelle des 9 associations provinciales. Dans la plupart des écoles, les cours débutent le 1er ou le 8 septembre, bien qu'il y ait quelques-unes où les classes commencent un peu plus tard.

— Vous ne nous avez toujours pas expliqué comment vous avez passé deux heures sous ces toits.

— J'ai dormi sur cette pile de tapis, devant les flèches et les tours de la cathédrale. J'ai revêtu j'étais un de ces pigeons, qui font connaissance dans le manteau de saint Martin, font des cabrioles dans le piron de saint Jean Chrysostome, et font leur nid dans la couronne de saint Louis.

— C'est bien. Il est sept heures. Descendons souper.

Ni Telcide, ni Rosalie, ni Jeanne, ni Marie ne se doutent alors qu'Arlette emporte dans son corsage la suite du manuscrit enfin découverte.

CHAPITRE VIII

Arlette croit avoir exploré toute la maison. Brusquement elle avait pensé au grenier. Il était possible que la suite du journal fût là. Comme elle tenait absolument à la découvrir, elle avait commencé la visite complète de toutes les caisses. Le hasard l'avait favorisée. Elle allait juste descendre, porteur des précieux papiers, lorsqu'elle avait entendu dans l'escalier le monôme

Bulletin du consommateur

Quelles sont les marchandises étiquetées?

La Division des standards a pris les mesures suivantes pour sauvegarder la qualité, suivant un communiqué du Service des consommateurs de la Commission des prix.

L'étiquetage d'identification. — Une grande quantité de vêtements pour hommes, femmes et enfants doivent maintenant porter des étiquettes indiquant la marque de commerce du fabricant ou le numéro de son permis de la Commission des prix, le numéro du modèle et la grandeur. Cette mesure permet l'identification immédiate de la marchandise et de son fabricant. Les chaussures doivent porter un chiffre conventionnel à l'intérieur de l'empeigne. Les consommateurs sont priés de conserver les étiquettes et de prendre note de ces chiffres.

L'étiquetage du prix de vente. — Il est maintenant obligatoire pour les détaillants d'indiquer distinctement le prix de la plupart des vêtements, à moins qu'ils ne servent qu'à l'étalage. Cette mesure non seulement protège l'acheteur, mais établit clairement le prix pour l'enquêteur de la Commission.

Le contrôle de la marque de profit. — D'après une ordonnance en vigueur depuis le 1er septembre 1944, la marge de profit d'un détaillant sur certains articles ne doit pas dépasser celle de la période de base, ou celle qui a été établie depuis, avec l'autorisation de la Commission. En aucun cas, cette marge de profit ne doit dépasser 45 p. 100 du prix de vente. Cette mesure maintient dans des limites raisonnables les profits sur les robes, manteaux et costumes, pour femmes et enfants. Autrement, à cause des changements dans les modes et les tissus, il serait extrêmement difficile de faire la comparaison avec les prix de la période de base datant déjà de plus de trois ans.

Les marchandises suivantes doivent porter une étiquette indiquant la marque de commerce du fabricant ou le numéro du permis émis par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre: Tableau de l'ordonnance no 504 (Étiquetage et facturation des textiles et vêtements).

Vêtements pour dames et jeunes filles

Bas, blouses, blouses de matelots, boléros, caleçons bouffants, caleçons légers, caleçons "step-in", capes, capes de pluie, cardigans, chandails, chapeaux, chaussettes, chemises, chemisiers, complets d'équitation, "coates", corsets, costumes, costumes de bain, costumes d'hiver, costumes de gymnase, costumes de jeu, culottes, culottes courtes, coupe-vent, couvre-tout, gilets, "jerkins", "jumpers", jupes, jupons, kimono, lingerie, maillots jersey, manteaux, manteaux de pluie, pantalons d'équitation, pantalons de marin, parkas, peignoirs, petites blouses, petites culottes, petites vestes, pinafores, "pullovers", pyjamas, redingotes, robes, robes d'après-midi, robes de chambre, robes d'hôtel, robes intérieures, d'avant-midi, "brunch coats", robes longues de maison, robes de maison de ménage "hoovers", robes de nuit, salopettes, sorties de bain, souquenilles, sous-vêtements, sous-vêtements combinaison, sous-vêtements courts, sous-vêtements légers, soutien-gorge, tabliers, tuniques, uniformes, vestes, vestons de sport, vêtements caoutchoutés, vêtements de cuir, vêtements imperméables, "Waist-Ferris".

Vêtements pour enfants et bébés

Barboteuses, bas, blouses, bonnets, "bunting-bags", caleçons légers, capes de pluie, casques, chandails, chapeaux, chaussettes, chemises, chemisiers, combinaisons, combinaisons de nuit, costumes, costumes de bain, costumes d'été, costumes d'hiver, coupe-vent, couvre-tout, culottes, culottes (Breeches), culottes courtes, culottes "training", gilets de sport, jambières, "jerkins", "jumpers", jupes, jupons, kimono, manteaux, parkas, peignoirs, pinafores, pyjamas, robes, robes de bain, robes de nuit, robes longues de maison, salopettes, "Snuggle-bunnies", sous-vêtements, tabliers, tuniques, vestes, vestons, vêtements caoutchoutés, vêtements de cuir.

qui pourrait paraître aux autres d'une grande monotonie me semble, à moi, parfait. Car je dédis de cette circonstance les choses les plus favorables:

1o C'est un homme de goût. J'ai mis un œil sur le côté et j'ai vu un homme de goût. J'ai mis un œil sur le côté et j'ai vu un homme de goût. J'ai mis un œil sur le côté et j'ai vu un homme de goût.

2o C'est un homme peu dépensier. Car il sait conserver longtemps ses vêtements;

3o C'est un homme d'ordre. Il les garde propres en les lavant des mites pendant les mois d'été;

4o C'est un homme de jugement. Il ne se croit pas obligé de suivre la mode comme les freluquets.

C'est un homme... c'est un homme... c'est un homme admirable, puisqu'il m'a remarquée...

Je me demande seulement pourquoi il porte toujours une petite valise jaune.

20 mai.

Quelle joie!... je suis enrhumée.

Au lieu d'assister à la messe de six heures avec mes sœurs, je vais toute seule à la messe de sept heures. Et au retour je rencontre M.

de cuir, vêtements imperméables, "Waist-Ferris".

Vêtements pour hommes et garçons

Bas, bleus, caleçons bouffants pour garçons, capes de pluie, cardigans, chandails, chaussettes, chemises, chemises de nuit, complets, costumes de bain et caleçons de bain, costumes de gymnase, coupe-vent, couvre-tout, culottes, culottes bouffantes, culottes (breeches), culottes courtes, gilets de travail, maillots jersey, manteaux, manteaux de pluie, manteaux de maison, pantalons, pantalons d'équitation, pantalons de marin, parkas "pullovers", pyjamas, robes de chambre bleues, salopettes, sorties de bain, souquenilles, sous-vêtements, sous-vêtements combinatoires, sous-vêtements courts, vestes, vestons, vêtements caoutchoutés, vêtements de cuir, vestons de sport, vêtements huilés, vêtements imperméables.

Faits et glanes

La machine infernale de Saint-Malo

Faire à l'ennemi le plus de mal possible, telle est la triste loi de la guerre. Notre époque est fertile en inventions scientifiques dont les effets sont terribles. Aux siècles passés, on eut souvent recours à des moyens qui nous paraissent aujourd'hui naïfs et qui cependant n'étaient pas, eux non plus, sans produire des dommages considérables.

En 1688, Louis XIV conçoit l'idée de ruiner le port et la ville d'Alger par l'écèlement d'une énorme bombe emplit de "sept à huit milliers de poudre".

Il était naturel que les Anglais-Hollandais, ennemis acharnés de la France, imitassent à leur tour le grand roi. C'est ce qu'ils ont fait dans le plus d'un siècle.

La machine infernale qu'ils lancèrent en 1693 contre le port de Saint-Malo était une galiote de 300 tonnes. Le premier pont était rempli de 20 milliers de poudre, enfermés sous une maçonnerie solide; le deuxième contenait 600 bombes et carcasses également maconnées; le troisième 50 barils d'artifices noyés dans une espèce de béton. Enfin le tillac était recouvert de 340 carcasses, ballons à grenades, boulets, chaînes, morceaux de métal, bouts de mousquets chargés à crever de mitraille et de clous.

Les interstices étaient bourrés de matières combustibles. Des toiles d'araignée enveloppaient le tout. L'énorme bombe flottante fut amenée sous le vent de la ville.

Elle arrivait près des fronts de mer de l'enceinte, quand une saute de brise l'en éloigna pour l'entrainer vers une roche sur laquelle on la vit s'échouer. L'ingénieur qui la pilotait, la voyant couler, s'empressa d'y mettre le feu... et, bien entendu, de déguerpir.

Quoique effectuée assez loin de son objectif, l'explosion produisit des effets considérables. Une partie de la ville fut détruite. Le cabestan de la galiote, du poids de 2,000 livres, fut projeté par-dessus les remparts et creva la maison sur laquelle il tomba.

Les engins de destruction dont on dispose aujourd'hui produisent des résultats autrement effroyables. Le progrès est certainement tout aussi utile à la guerre et à la destruction qu'à l'établissement du bonheur humain.

Les boissons compliquées

L'homme, en buvant, ne cherche pas seulement à satisfaire un besoin, il veut se procurer un plaisir. C'est au jus de la vigne qu'il a d'abord demandé. Et ce vin lui-même, il l'a bientôt travaillé, compliqué, agrémenté de cent manières.

Les Égyptiens, après vendanges faites, faisaient cuire le vin "mariné", c'est-à-dire le vin à l'eau de mer. Un sommelier, qui prélevait une dîme illicite sur les amphores de son maître, avait eu l'idée de les remplir d'une quantité égale d'onde amère qu'il allait puiser au proche rivage. Son maître s'aperçut un jour qu'il était volé... mais aussi que

Hyacinthe.

Comme il est professeur au collège, c'est le moment où il va faire sa classe.

Il habite avec sa mère, rue du Vieux-Pigeonnier-Fléuri, une maison qui a trois fenêtres sur la façade et un balcon.

Il me salue.

J'aime le voir s'éloignant avec sa lenteur pondérée et sa petite valise jaune...

25 mai.

Ce qui m'arrive est inimaginable. Il me faudrait employer tous les adjectifs de M. de Sévigné pour exprimer mon étonnement, tant cette coïncidence est invraisemblable.

Jamais je n'aurais cru que cela fût possible.

J'en ai été si confuse que maintenant encore, rien que d'évoquer la scène, je rougis.

(A suivre)

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

Retraite fermée
Une retraite fermée organisée par le Cercle d'études saint-Marie aura lieu à l'occasion de la fête du travail du vendredi 31 août au lundi 3 septembre, et sera prêchée par le R. P. Arthur Dubois, S. J. Les dames et les demoiselles intéressées sont priées de communiquer avec la directrice des retraites, villa Saint-Joseph, 4122, rue Desmarais, Montréal, tél. AM 2944, ou FR 7036.

Récollections mensuelles
La récollection pour les dames aura lieu chez les Franciscaines missionnaires de Marie, 90, rue Laurier, mercredi, le 13 août à 2 h. 30. Toutes les dames sont cordialement invitées sans autre avis particulier.

Retraites à Béthanie
Il y aura à Béthanie, 80, rue Laurier, téléphone DO 8026, des retraites aux dates suivantes:

Du 17 au 19 août: jeunes filles, par le R. P. Gagneau, O.M.I.
Du 24 au 26 août, jeunes filles par le R. P. Parent, R.S.C.
Prière de s'inscrire à l'avance.

Aussi populaires

La capitulation du Japon ne peut guère tarder et l'univers entier attend... Cela n'empêche pas la vieille capitale de préparer son exposition annuelle de fin août. Comme par le passé, des foules immenses s'y rendront...

Ces expositions, à n'en pas douter, sont populaires, comme le sont les quartiers généraux du chat sauvage et du mouton de Perse, à Montréal, situés au numéro 1473, Amherst. Ce numéro et cette rue désignent la maison J.-F. Reid. Pour un beau mouton de Perse, voir J.-F. Reid. Pour un beau chat sauvage, voir J.-F. Reid. Commandes et mesures prises dès maintenant pour l'hiver prochain.

ou teindre est un art

"Ils nettoient"

OUI, ILS NETTOIENT... et STÉRILISENT "DE FOND EN COMBLE" tout vêtement confié à leur soin. Les moindres taches qui s'y trouvent disparaissent comme par enchantement, grâce aux ingrédients de qualité dont se servent les teinturiers et nettoyeurs connus.

Léveillé

Les Teinturiers et Nettoyeurs connus

Bureau: 4168 Parthenais Ateliers: 4371 Lafrance

CH. 2152

Feuilleton du Devoir

CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS (1)

Par GERMAINE ACREMANT

17. (Suite)

— On le trouvait chez nos grand-mères les mieux pensantes! On le trouvait même surtout là... Et je n'ai pas fini: des commodités ventrues ou plates; des fauteuils, dont le crin a pris le dessus; des bonbonnières cerclées d'or, dont l'une a peut-être été présentée par M. de Talleyrand aux premiers diplomates du monde; des boîtes en acajou foncé de Mme Tallien ou en bois

de rose de Mme Dubarry; des tabatières de Sieyès; un bouton de la capote de Bonaparte; des restes d'une féerie de salon, la toque du Prince Charmant, la houlette de la bergère, l'habit de Cadet Roussel, la boîte d'Arlequin, la culotte du roi Dagobert; et enfin le sabre d'un grand-guerr, qui fut maréchal; la lorgnette d'un autre, qui fut amiral; la crosse d'un troisième, qui fut évêque; les panonceaux d'un quatrième, qui fut notaire; le blason brodé d'une cousine, qui fut princesse; et le miroir d'une autre, qui fut... comédienne... En un mot, mes chères cousi-

(1) Publié avec la gracieuse autorisation de Granger Frères, Limited, qui ont réimprimé l'ouvrage au Canada.

nes, en un mot, le grenier? C'est le décrochez-moi ça des générations précédentes...

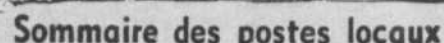
— Oh! cette expression!

Telcide et ses sœurs ont écouté ce long discours avec ahurissement. Devant leurs yeux, Arlette a fait briller un tel kaléidoscope qu'elles sont à la fois surprises, ravies et choquées. Elles saluaient au passage des noms qu'elles reconnaissaient pour les avoir appris jadis. Elles auraient volontiers applaudi. Seulement le décrochez-moi ça les a gênées dans leur respect pour le passé:

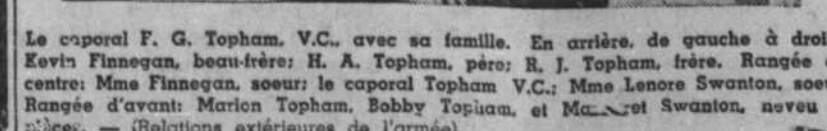
— Hélas! j'ai été bien déçue, poursuit Arlette. Votre grenier, mes chères cousines, est si soigné que j'y ai cherché vainement, pendant une demi-heure, une toile d'araignée. Les caisses y sont alignées sans un grain de poussière. Décidément tout se perd... même les greniers...

— Apprenez, mon enfant, dit Telcide qu'il est très peu hygiénique de conserver chez soi de vieilles choses.

— Oui... C'est l'hygiène, qui tuz en France le goût des antiquités...



Autre spectacle :
"Brewster's Millions"
RUNNING 25 ADT 50 - CHILDREN 50 -
LA MONTAGNE
côté à 8 h. 50 p.m.
Dirigé par DEFAUW
Symphony Orchestra
Renseignements : Wl. 7186
PHONIQUE DE MONTREAL



Nouvelles des Trois-Rivières

Jubilé paroissial célébré à Sainte-Angèle de Laval

Les Trois-Rivières, 14 (D.N.C.) — Les paroissiens de Sainte-Angèle de Laval ont célébré avec éclat, en fin de semaine, le soixante-quinzième anniversaire de l'érection de leur église. Les imposantes cérémonies qui se sont déroulées samedi soir et dimanche furent présidées par S. E. Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières, en l'absence de S. E. Mgr Albini Lafontaine, retenu à sa chambre par la maladie.

Un concours nombreux de prêtres, anciens curés de Sainte-Angèle ou enfants de la paroisse, ont assisté à ces diverses manifestations. Le programme des fêtes comportait la bénédiction, samedi soir, de nouvelles orgues à l'église paroissiale. A cette occasion un concert sacré fut donné par la chorale mixte du professeur J.-A. Thompson, de notre ville.

La messe pontificale a été chantée par S. E. Mgr A.-O. Comtois. L'évêque était assisté par M. l'abbé Henri Martin, curé de Sainte-Angèle. MM. les abbés Joseph-Edouard Camirand et Jean-Baptiste Levasseur, des Trois-Rivières, tous deux érudits de Sainte-Angèle, remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre d'honneur. Les diacre et sous-diacre d'office étaient MM. les abbés Henri Levasseur, du séminaire des Trois-Rivières, et Roland Gélinais, du séminaire de Nicolet, tous deux enfants de la paroisse. M. l'abbé Rouillard agissait comme cérémoniaire.

On remarquait au chœur la présence de MM. les chanoines Charles-Edouard Saint-Germain, ancien curé de Sainte-Angèle, aumônier de la maison-mère des Soeurs de l'Assomption de Nicolet, et Emile Lauzière, chancelier du diocèse.

On notait aussi MM. les abbés Roméo Salois, curé de Saint-Germain; Antonio Deoncourt, curé de Saint-Sylvestre; Ovide Levasseur, du séminaire des Trois-Rivières, qui prononça le sermon; Henri Moreau, également des Trois-Rivières; le R. P. Charles-Emile Rhéaume, S.S.S., de Québec; le R. P. Donat Levasseur, O.M.I., de Richelieu, ces derniers, enfants de la paroisse; M. l'abbé Wilfrid Bergeron, ancien vicaire, actuellement en repos.

La chorale exécuta une messe pollyphonique sous la direction du maître de chapelle, M. L.-N. Desjardins. Mlle Jeannine Sauvageau donna l'orgue.

Activité maritime

Quatorze navires et embarcations de tout genre ont laissé 12,730 tonnes de marchandises dans le port des Trois-Rivières au cours de la journée finissant le 10 août à minuit. Les cargaisons ont surtout consisté en bois de pulpe. La plus importante, 4,453 tonnes a été apportée à la St. Lawrence Paper par le Geo. L. Eaton, qui venait de baie Trinité.

Le remorqueur Tourville a transporté de Louisville à la St. Lawrence deux cargaisons de 1221 et 1270 tonnes de bois de pulpe. Le S. B. Casco a apporté de Rochester une cargaison de 2,555 tonnes de charbon qu'il a laissée aux quais du conseil des ports nationaux.

Le remorqueur Dick T. a conduit de Breakeyville à la St. Lawrence trois barges transportant plus de 1900 tonnes de bois de pulpe. Deux barges, la R. M. Cox et la Wm. Power ont amené de Châteauguay à la Consolidated Paper deux cargaisons de 600 tonnes de bois de pulpe. Le S. B. Hamilton a laissé dans le port 95 tonnes de marchandises générales.

Les départs furent plus nombreux, se totalisant à 17. La seule cargaison de quelque importance, 314 tonnes d'explosifs fut embarquée à bord du Elk Island Park, qui s'en va en Angleterre.

Chez les Ursulines

Son Exc. Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières, a présidé une cérémonie de profession au monastère des Ursulines (maison-mère de la rue Notre-Dame). Les religieuses suivantes ont prononcé leurs vœux perpétuels: Soeur Marie des Neiges (Julienne-Suzanne Dargis), des Trois-Rivières; religieuse de choeur; Soeur Saint-Urbain (Marguerite-Alice Milot), de St-Séver; et Soeur Madeleine de Béatrice (Madeleine-Rolande Ballex), du Cap de la Madeleine.

Soeur Marie-Aurèle, religieuse angélique (Rose-Gabrielle Roy), des Trois-Rivières, a prononcé ses vœux temporaires.

Nommé supérieur

Le R. P. Stanislas Férland, O.F.M.,

a été nommé supérieur du monastère Saint-Antoine de Padoue, rue St-Maurice. Il succède à R. P. Flavien, O.F.M., lequel a été nommé supérieur de la maison des retraites fermées du Christ-Roi, Châteauguay-Bassin. Le R. P. Stanislas est un ancien gardien du même monastère.

Au Collège Séraphique, le R. P. Odoric Bouchard, O.F.M., est demeuré recteur. Le R. P. Paul Bourque a remplacé comme directeur le R. P. Fulgence Boisvert, lequel est devenu secrétaire du Provincial.

Le R. P. Rosaire Rhéaume a été remplacé par le R. P. Téléphore Lacroix, comme professeur d'éléments latins.

Cérémonie de profession

M. l'abbé Joseph Bérard, S.T.D., second aumônier au Précieux-Sang, a présidé une cérémonie de profession perpétuelle, à la chapelle du monastère du Précieux-Sang.

Soeur Saint-François d'Assise, née Lebrun (Jacqueline), a prononcé ses derniers vœux de religion. L'officiant était assisté de MM. les abbés Antonio Magnan, aumônier, et J.-Anatole Caron, cousin de la nouvelle professe perpétuelle et vicaire à St-Alexis-des-Monts. Le sermon a été donné par le R. P. Gilles Marchand, O.M.I., supérieur du Cap-de-la-Madeleine.

Fêtes paroissiales

à Ste-Marguerite

De grandes fêtes se dérouleront, dimanche le 26 août prochain, dans la paroisse de Ste-Marguerite de Cortone, alors qu'on célébrera deux anniversaires et qu'on soulignera les progrès accomplis par la Coopération d'habitation Ste-Marguerite qui compte actuellement une trentaine de maisons en construction.

Les deux anniversaires que l'on fête sont les vingt années d'existence de la paroisse Ste-Marguerite, fondée en 1925, et le centenaire de la naissance du chevalier Gédéon Desjardins, zélateur patriotique décédé aux Trois-Rivières, il y a tout près de vingt ans. On profitera aussi de cette occasion pour inaugurer officiellement les maisons bâties par la Coopération Ste-Marguerite. A l'heure actuelle, une douzaine de maisons sont habitées. Une trentaine sont encore en construction et lorsqu'elles auront été terminées, on aura commencé à en bâtir une vingtaine d'autres.

Mort tragique

Réjean Villeneuve, neuf ans, fils unique de M. et Mme Idée Villeneuve, 82 rue Principale, Shawinigan, a perdu la vie dans des circonstances tragiques. Ce bambin, qui ne savait pas nager, jouait avec quatre compagnons, au bord de la rivière. Il décida malgré tout d'essayer de plonger. Ce fut sa perte, il s'agrippa à un de ses compagnons, mais ce dernier qui ne sait pas nager lui ne put plus, se débattit et finit par se faire lâcher.

Le corps fut retrouvé une heure après l'accident.

Au Cap-de-la-Madeleine

Le referendum accordant un salaire de \$1,000 au maire et de \$500 aux échevins de la ville du Cap de la Madeleine a été voté par 100 de majorité en nombre et par plus de \$362,500 en valeur. Le vote fut de 259 pour 159 contre. Quant à la valeur immobilière, elle fut de \$802,200 pour et de \$439,700 contre. Pour être valide le présent referendum n'a plus qu'à recevoir l'approbation de la législature, ce qui se fera lorsque la ville présentera un bill à la prochaine session provinciale.

Envoyé aux Assises

M. le juge F. X. Lacoursière a condamné Dominique Singaster, 24 ans, de notre ville, à subir son procès aux prochaines assises criminelles, en octobre.

Accusé de vol avec effraction, il a subi son enquête préliminaire. La plainte déposée par le détective Emile Leblanc, de la police municipale, accuse Singaster d'avoir, le 15 juillet dernier, pénétré avec effraction à la Pharmacie Moderne, rue Laviolette, et d'avoir volé des articles divers d'une valeur globale de \$250.

L'accusé est actuellement en liberté contre un cautionnement de \$500 en argent.

Contre la Cour du record

La majorité des membres du conseil municipal du Cap de la Made-

leine s'est prononcée en faveur de l'abolition de la cour du record. Les échevins Médard Duguay et Georges Bouffard réclameront le maintien de cette cour, mais les échevins Alphonse Devost, Prescott, Lemarier et Turluel s'y opposent.

La résolution décrétant l'abolition de cette cour sera soumise pour sa deuxième lecture à la prochaine réunion du conseil.

Le record, en fonction depuis le rétablissement de la cour du record, est Me J. A. Cambray, avocat, Cap de la Madeleine.

Election contestée

M. Joseph St-Pierre, de St-Léon, conteste en cour de magistrat l'élection de M. Léon Benoit, au poste de conseiller de la municipalité de St-Léon.

St-Pierre allègue que lors de la mise en nomination son bulletin de candidat fut accepté par le président d'élection, M. Adrien Carbonneau, à 10 h. 45 de l'avant-midi. Deux minutes avant la fin de la mise en nomination, le président aurait rejeté le bulletin de St-Pierre en prétendant qu'un des propositions n'apparaissait pas au rôle d'évaluation comme un électeur propriétaire.

St-Pierre prétend que le président Adrien Carbonneau n'avait pas le droit de rejeter ainsi son bulletin après l'avoir précédemment accepté. Il soutient que si cependant il devait le rejeter il aurait tout au moins dû l'en aviser assez tôt pour qu'il puisse être en mesure d'obvier à toute irrégularité.

Décès en Acadie de

M. F.-G.-L. Comeau

La Société du Bon Parler français nous communique: La mort vient de ravir un clairvoyant chef de file et à la cause française, l'un de ses meilleurs artisans, M. F.-G.-L. Comeau, de Meteghan, Nouvelle-Ecosse.

En dépit de son grand âge, cet apôtre de la renaissance acadienne, ce vaillant serviteur de la langue française avait conservé une étonnante activité et un entrain encore communicatif. La fermeté de l'idéal patriotique de M. Comeau et sa faculté d'enthousiasme expliquent sans doute, que le vétéran de tant de luttes pour notre langue et pour l'éducation nationale des jeunes Acadiens soit demeuré jusqu'à la fin sur la brèche.

La délégation de notre Société au congrès acadien de Rustico-Nord, Ile-du-Prince-Edouard, avait pu admirer, l'an dernier, M. Comeau à l'oeuvre, en sa qualité de président général de la Société nationale de l'Assomption, institution qui groupe les Acadiens des trois provinces maritimes. Le noble vieillard parlait toujours, avec un fervent intérêt et une édifiante espérance, des questions nationales et, en particulier, de l'avenir de la langue française en Nouvelle-Ecosse.

Passé, depuis longtemps, de la parole aux actes, le vénérable patriote de Meteghan maintenait, grâce à son esprit d'initiative et à ses qualités d'organisateur, une trentaine d'étudiants dans les écoles ménagères de notre province. De retour en Nouvelle-Ecosse, ces dernières années ont été fécondes pour leur formation technique, d'un esprit plus français et surtout d'une connaissance approfondie de notre langue.

C'est donc avec un profond respect que nous rendons hommage à la mémoire du remarquable Acadien qui disparaît et que nous offrons nos vives et respectueuses condoléances à sa fidèle et généreuse collaboratrice, Mme F.-G.-L. Comeau, ainsi qu'à la Société nationale de l'Assomption.

L'Eire renvoie

ses prisonniers

Dublin, 14 (C.P.) — Près de 300 Allemands, soldats et marins, ont commencé hier un voyage qui les mènera dans leur pays. Ces Allemands avaient été internés au camp de Curragh. La plupart de ces internés sont des survivants de la bataille navale de la baie de Biscaye, en 1943. Parmi les autres, il y a des aviateurs qui ont été obligés d'atterrir en Irlande, et 45 marins qui sont débarqués d'un sous-marin en mars 1944.

Paquebots qui seront

"démobilisés"

Londres, 14 (C.P.) — Le Daily Mail, de Londres, a écrit hier que les paquebots de luxe *Queen Mary*, *Queen Elizabeth* et *Aquitania*, seront démobilisés et retourneront à la Ligne Cunard après quatre autres traversées de l'Atlantique avec les troupes américaines.

Ces gros navires, réquisitionnés par le gouvernement britannique pour fins de guerre, ont aidé à transporter le gros des troupes américaines au pays. Auparavant, ils avaient transporté des milliers et des milliers de soldats américains outre-mer.

Créance morale de la France

par LOUIS ROUGIER

Première partie:

De la paix à la guerre
La perte des garanties françaises
La paix compromise
La perte de la garantie naturelle — politique — collective — régionale — des réparations — des Alliés — militaire.

Deuxième partie:

La guerre allemande
La doctrine du grand état-major prussien
La doctrine raciste — Le nationalisme économique allemand.

Troisième partie:

De la guerre à la paix: Comment faire la paix avec l'Allemagne — La paix de douceur — La mystification des réparations — Le crime collectif — Les fausses sécurités — L'unification de l'Allemagne par la Prusse et la perte des libertés germaniques — Le démantèlement de l'Allemagne — La revendication de la France.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"
Volume de 400 pages. Au comptoir \$1.75; par la poste \$1.85.

La J.O.C. canadienne représentée au congrès de Bruxelles

Les quatre délégués canadiens quitteront Québec, aujourd'hui, à bord du "Louis-Pasteur" — Prise de contact avec les groupements européens et les soldats canadiens en Europe — Proclamation d'une charte des travailleurs

Le congrès national jociste belge qui se tiendra à Bruxelles le 26 août, à l'occasion du vingtième anniversaire de la J.O.C., aura quatre représentants officiels de la J.O.C. canadienne, et environ une vingtaine de soldats-jocistes canadiens.

Les quatre délégués canadiens, qui quitteront Québec aujourd'hui à bord du transport de troupes *Pasteur*, sont: le R. P. Victor Marie Villeneuve, O.M.I., aumônier général de la J.O.C., Mlle Madeleine Maillé, présidente générale, Mlle Rita Bibault, secrétaire générale, et M. Roger Mathieu, propagandiste général.

C'est sur l'invitation personnelle du chanoine Cardyn, fondateur de la J.O.C. belge, qui devient plus tard la J.O.C. internationale, que les délégués canadiens se rendent à ce congrès national. Dans sa lettre d'invitation, le chanoine Cardyn souligne que durant toute la guerre, la J.O.C. canadienne a été à peu près la seule à pouvoir faire rayonner l'esprit jociste sur le monde. Elle était à peu près la seule en mesure de le faire et elle n'a pas failli à sa tâche. A ce congrès national de Belgique, qui marque le vingtième anniversaire de la fondation de la J.O.C. la France, l'Angleterre et l'Italie seront peut-être représentées.

Le principal but de la délégation canadienne est tout d'abord d'entrer en relations intimes avec ses confrères européens pour ensuite pouvoir agir effectivement. Les délégués se proposent ensuite de visiter les fédérations jocistes les plus importantes de Belgique, de France et de l'Angleterre. Ils assisteront peut-être à plusieurs journées d'études internationales dans les principaux pays de l'Europe, et à d'autres réunions importantes de jeunesse.

Le R. P. Villeneuve et Mlle Maillé espèrent de tout cœur pouvoir rencontrer en Europe leurs frères qui font partie de l'armée canadienne. Le R. P. Villeneuve avait sept frères dans l'armée, tous en service actif, dont six sont allés en Europe. Heureusement il n'en reste plus qu'un sur le sol ennemi et le R. P. Père compte bien le rencontrer.

Un autre but des délégués canadiens, qui ne manque pas d'intérêt, c'est qu'ils se proposent d'entrer en relations avec le plus grand nombre possible de militaires-jocistes canadiens qui sont encore outre-mer.

Au point de vue international le plus grand fait du congrès sera peut-être la proclamation de la charte ouvrière que la Belgique, la France et le Canada se proposent de présenter au congrès international du travail qui se tiendra à Paris au cours du mois de septembre.

Cette charte, dont un plan a déjà été élaboré par la J.O.C. canadienne, traite de tous les aspects du problème ouvrier, c'est-à-dire les points de vue moral, social, religieux et professionnel.

Les dirigeants diocésains de St-Jean, Montréal, Saint-Hyacinthe, Trois-Rivières et d'autres diocèses se sont réunis à la Centrale hier soir pour discuter du plan déjà élaboré et souhaiter un bon voyage aux délégués "chanceux".

La J.O.C. belge aurait certainement désiré tenir un congrès international. Mais les circonstances ne le permettent pas. Le R. P. Villeneuve a émis l'opinion que le prochain congrès international se tiendra tout probablement à Rome. On sait que le projet d'un congrès international en cette ville a dû être abandonné en 1939 à cause de la guerre.

La J.O.C. a été très éprouvée en Europe au cours de la guerre. Actuellement, on sait qu'en France seulement, cent dirigeants diocésains ont été fusillés. En Belgique, un ancien président fut tué au camp de Dachau, quelques heures avant la libération.

La J.O.C. belge a accompli un très beau travail au cours de la guerre. Elle a organisé des postes de secours et de ravitaillement. Le R. P. Villeneuve révèle que la J.O.

C. de Belgique servait jusqu'à 10,000 repas par jour.

Nous avons la une preuve, continue le R. Père, que la jeunesse catholique n'est pas demeurée indifférente durant la grande bataille. Elle a fait tout ce qui était humainement possible. Elle a donc fait autant, sinon plus, que les autres factions.

Notre jeunesse ouvrière canadienne prendra donc une place dans le domaine ouvrier international, et c'est cette place que les quatre délégués canadiens s'en vont établir aux côtés des autres groupes importants de la J.O.C. des grands pays d'Europe. Aussi nos représentants en ont-ils compris l'importance. "Il faut tenir notre jeunesse ouvrière au courant de ce que nous allons accomplir", se sont-ils dit. M. Roger Mathieu, le propagandiste général, a bien voulu assumer cette responsabilité. Il rédigera un journal quotidien qu'il transmettra à la Centrale, et là, tous les journaux du pays seront informés du travail accompli par nos délégués et par les autres groupements de J.O.C. à travers l'Europe.

La bataille continue

Tchoungking, 14 (A.P.) — Des sources officielles chinoises ont dit hier que les hostilités entre le Japon ont continué dans la zone de guerre chinoise, dimanche, et qu'aucun ordre de cesser le feu n'a encore été donné.

Les socialistes quitteraient de Gaulle

Paris, 14 (Reuter) — Une motion a été présentée dimanche, au congrès des socialistes français, à Paris, demandant aux ministres de ce parti de quitter le général de Gaulle. A moins que celui-ci ne modifie l'élection projetée. La motion sera soumise à un comité du congrès.

Cette révolte contre la direction a eu lieu alors que seulement un tiers des délégués étaient présents. Ce sont les délégués des régions minières du nord de la France qui ont présenté cette motion.

La conférence au sujet de Tanger

Paris, 14 (A.P.) — Les experts qui cherchent à en venir à un accord de quatre puissances sur la méthode du rétablissement du contrôle international afin de remplacer la direction espagnole du territoire africain de Tanger termineront leurs discussions aujourd'hui.

Un des délégués a déclaré comme complètement non fondée une nouvelle voulant que les pourparlers entre l'Angleterre, les Etats-Unis, la France et la Russie aient échoué. La conférence, a-t-il ajouté, progresse harmonieusement.

Revue de l'Université d'Ottawa

Livraison de juillet-septembre 1945

SOMMAIRE

Passées de Paix, par PHILIPPE CORNELLIER, O.M.I., recteur. — Le drame de Violaine, par ROSAIRE BELLEMAIRE, O.M.I. — Newman in His Writings, by SWITHUN BOWERS, O.M.I. — Le Ministère du Commerce, par ROSARIO COUSI. NEAU professeur à l'Ecole des Sciences politiques. — Canada, A Self-Governing Nation, by GERALD FITZGERALD. — L'œuvre de l'humanisme en France et le renouveau platonicien, par THOMAS GREEN. WOOD, professeur à la faculté de philosophie. — Pour l'éducation dans un Canada souverain, par EUGENE MARCOTTE, O.M.I., professeur à la faculté de théologie. — Le Problème de la Civilisation, La Nation, par ROGER PICARD. — Chroniques — Bibliographie.

Revue de l'Université d'Ottawa
Revue trimestrielle.
Edition partielle — 512 pages, 70 fr.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Réellement Délicieux

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"

Congrès des pomiculteurs

L'assemblée annuelle d'été de la Société de pomologie et de culture fruitière de la province de Québec aura lieu à Chazy, N.-Y., le 15 août. La nouvelle note est communiquée par MM. Lucien Laporte et William J. Tawso, respectivement secrétaire français et secrétaire anglais de la Société.

Les pomiculteurs sont conviés pour 11 heures du matin aux vergers de Chazy, lieu de ralliement de tous les congressistes. Le programme du matin comporte des démonstrations d'arrosage et de poudrage avec les machines les plus modernes et les plus puissantes actuellement sur le marché américain.

Le dîner se prendra dans une section du verger située sur les bords du lac Champlain. Chacun est prié d'apporter son lunch, car, à cause du rationnement, on ne pourra accommoder sur place tous les convives. Dans l'après-midi, il y aura démonstration de la double greffe sur sujets rustiques Virginia et Hibernial. Suivront de brèves allocutions par le président Emile Faille et Lucien Fontaine, président du comité des marchés. Enfin, vers 3 h., les pomiculteurs intéressés aux nouveaux ingrédients d'arrosage sont invités à se rendre à Peru, N.-Y., pour voir les expériences du Dr Arthur Burrell qui a réussi à contrôler la tavelure en utilisant le soufre doux.

On prie les pomiculteurs de se munir de leur carte d'enregistrement national et de ne pas apporter plus de \$50. Ces conditions sont de rigueur pour traverser aux Etats-Unis, ne serait-ce que pour une journée.

Nouveaux dons

au Jardin botanique

Le président de l'American Iris Society vient de faire parvenir au Jardin botanique une collection de belle variétés d'iris, pour la plupart des créations assez récentes ayant eu un grand succès. Dès l'an prochain, les visiteurs pourront admirer ces variétés dans les collections du jardin.

De plus, deux citoyens de Montréal qui désirent garder l'anonymat viennent de faire parvenir au Jardin botanique des dons en argent applicables à l'achat de volumes pour la bibliothèque horticole. Grâce à ces dons qu'elle reçoit périodiquement la bibliothèque de cette institution s'enrichit graduellement.

M. F. Davidson prend sa retraite au "C. N."

Après près d'un demi-siècle passé au service du chemin de fer, Finlay Davidson, vérificateur de la Canadian National Steamships, prend sa retraite avec pension, annonce aujourd'hui M. T. H. Cooper, vice-président et contrôleur du réseau national.

Natif d'Ecosse, M. Davidson débuta dans les chemins de fer comme commis au service des marchandises du Highland Railway à Ding-

wall, Ecosse. Quatre ans plus tard, il entra au service du London and North Western Railway à Londres, comme commis au service des comptes. Il vint au Canada en 1909 et entra au service de la comptabilité du Canadian National à Toronto. Lors de l'inauguration de la marine marchande du gouvernement canadien en 1919 il fut promu comptable à Montréal. Quatre ans plus tard, il fut nommé vérificateur et en 1928, en plus de ses fonctions régulières, il se vit confier le poste de vérificateur de la Canadian National Steamships.

Expédition d'huile

arrivée à Montréal

Cent vingt gallons d'huile vitaminée, un produit canadien des côtes de l'Atlantique, sont arrivés à Montréal hier à bord de l'Océan Linéaire du Canadian National. Cette huile de foie de morue porte le nom officiel d'Oleum Morrhuae, et était contenue dans vingt caisses de six gallons chacune. Elle est expédiée de Port-Clyde, N.-E., par la Commission canadienne d'exportation au ministère britannique du transport de guerre pour le ministère des services médicaux. La consignment a quitté Montréal pour New York le même jour.

Les dommages de la guerre en Yougoslavie

Londres, 14 (C.P.) — Un commentateur de la radio de Moscou, se basant sur des dépêches venant de Belgrade, a dit hier que le maréchal Tito a estimé les dommages yougoslaves causés par la guerre à \$10,000,000,000.

Le maréchal Tito, s'adressant à l'Assemblée yougoslave de la Libération nationale, a déclaré que son pays devrait recevoir "toutes les usines allemandes" pour compenser les pertes subies. Il a ajouté que cette demande a déjà été soumise aux puissances alliées.

Forum intime au Kiwanis

Le prochain déjeuner-causerie du Club Saint-Laurent-Kiwanis de Montréal, Inc., aura lieu demain, à midi et trente, en la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton.

Nouveautés

Trois biographies

par Antoine Gronowicz

Chopin	242 pages
Paderewski	240 pages
Tchaikovsky	200 pages

Chaque volume, au comptoir \$1.25 par la poste \$1.35

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Le général voit son petit-fils pour la première fois



"Il n'est pas encore très familier", explique le général Crerar lorsqu'il rencontre son petit-fils, le jeune Tony Palmer, pour la première fois. Le général était en route pour Ottawa lorsque son petit-fils monta dans la train avant son arrivée dans la capitale. Ainsi qu'on peut le constater ils sont déjà des amis. (Photo Armée canadienne)

Un général chinois en Hollande



On voit ici le major-général R. H. Koefler, de Montréal, commandant de la 3e division canadienne, et le général Li Jen Sun au cours d'un défilé des Queen's Own Rifles dans le nord de la Hollande. Le général Sun faisait partie d'une mission militaire chinoise qui a visité les lignes canadiennes. — (Photo Armée canadienne outre-mer)

Cherchez-vous un imprimeur?

Adressez-vous à

L'IMPRIMERIE POPULAIRE

LIMITÉE
EDITEUR DU JOURNAL
LE DEVOIR

qui exécutera avec art et rapidité, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie:

CARTES DE VISITE - TÊTES DE LETTRES
TRAUX DE VILLE - FAIRE-PART
MENUS - FACTURES - PROSPECTUS
PROGRAMMES - LIVRES - AFFICHES
CATALOGUES - BROCHURES
PÉRIODIQUES - JOURNAUX

VOTEZ-NOUS OU
TELEPHONEZ
NOTRE REPRESENTANT
PASSERA CHEZ VOUS

430, NOTRE-DAME est, Montréal
*Téléphone: BE 3361

COMMERCE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 18.239 actions et de 48.450 actions minières, en comparaison de 30.236 actions et de 63.785 actions minières vendredi dernier.

	Haut	Bas	Dern.
Aluminium	114	114	114
Asbestos	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Bathurst	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Bel Telephone	168	167	168
Brazilian	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Can. Cement	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Can. Cement pfd.	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Can. Power	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Can. Shiping	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Can. Breweries	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Can. Car	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Can. Celanese	53	53	53
Can. Invest.	29	29	29
Can. Loco	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Can. Pac. Ry.	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Can. Smelting	150	150	150
Dom. Glass	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Dom. Steel & Coal B.	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Dom. Textile	17	17	17
Gen. Steel Works pfd.	104 1/2	104 1/2	104 1/2
Hollinger	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Hudson Bay Min.	31	31	31

LE CURB DE MONTREAL

	Haut	Bas	Dern.
Abitibi	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Abitibi pfd.	23 1/2	23 1/2	23 1/2
C. Wire & Cable pfd.	108 1/2	108 1/2	108 1/2
Can. Indus. B.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Can. P. & N. Inv. pfd.	70	70	70
Can. Pulp	195	195	195
C. W. Lumber (cents)	195	195	195
Chasidy	9	9	9
Consolidated Paper	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Davis Leather "B"	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Dom. Glass	11 1/2	11 1/2	11 1/2
For. Pw. Sec. (cents)	40	40	40
Fraser	40	40	40
Labatt's	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Murray-Harris pfd.	107	107	107
McColl. Front. pfd.	12 1/2	12 1/2	12 1/2
M. & O. Paper	8	8	8

BOURSE DE TORONTO

	Haut	Bas	Dern.
4000 Acme	11	10 1/2	10 1/2
4000 Alcan	11	10 1/2	10 1/2
50 Aluminium	114	114	114
10 Do. Pfd.	108 1/2	108 1/2	108 1/2
30 Anglo-Huron	815	815	815
2500 Area	22	22	22
1500 Arjor	22	22	22
2500 Armistice	22	22	22
3500 Arntfield	36	36	36
3200 Ashley	9	9	9
1000 Astoria	15 1/2	15 1/2	15 1/2
1700 Atlas	58	58	58
10200 Aubelle	58	58	58
3000 Aumage	124	118	120
900 Aumon	36	36	36
600 Bagmac	36	36	36
5800 Bear Exp.	155	155	155
3000 Beattie	29	29	29
50 Beatty B.	107	107	107
47 Bell	107	105	105 1/2
7700 Bigwood	41	38	40
2000 Boblo	39	39	39
800 Bovercut	110	110	110
1000 Bonville	40	40	40
3500 Bralorne	23 1/2	23 1/2	23 1/2
3400 Bralorne	63	63	63
600 Buffalo	600	600	600
1500 Buffalo Can.	132	132	132
2000 Bunker Hill	125	121	121
700 Calmont	23	23	23
2000 Campbell	13 1/2	13 1/2	13 1/2
275 Can. Cement	13 1/2	13 1/2	13 1/2
50 Can. SS.	16	16	16
300 Can. Brew.	16 1/2	16 1/2	16 1/2
70 Canners B.	19 1/2	19 1/2	19 1/2
145 Celanese	53 1/2	53 1/2	53 1/2
310 Alco A.	9	9	9
8700 Can. Mail	11 1/2	11 1/2	11 1/2
607 C. P. Ry.	17 1/2	17 1/2	17 1/2
75 C. W. Box	24 1/2	24 1/2	24 1/2
1000 Caniboo	275	275	275
1185 Central Pac.	275	275	275
4600 Cent. Porc.	24	22	24
1925 Chem. Res.	27	27	27
1180 Chesterfield	185	185	185
7400 City Mail	31 1/2	29	31
1025 Cochenour	525	515	520
100 Cookshutt	137 1/2	137 1/2	137 1/2
4000 Coils Lake	52	52	52
850 Conlarum	180	180	180
1000 Cons. Smelt.	89	88	88
2000 Conwest	130	130	130
1300 Croiron	160	160	160
1000 Crowshaw	90	89	89
200 Denison	26 1/2	26 1/2	26 1/2
1000 Dome	26 1/2	26 1/2	26 1/2
1000 Dom. Mag.	81 1/2	81 1/2	81 1/2
9800 Donalds	118	110	115
2700 Duquesne	42 1/2	42 1/2	42 1/2
6500 Ea. Amph.	42 1/2	42 1/2	42 1/2
4500 Easler	10	10	10
4700 East. Mail	160	160	160
4000 East. Sullivan	415	395	395
95 East Steel	25	25	25
4000 Elder	88	88	88
4200 Eldon	32	32	32
100 Falconbridge	560	560	560
4100 Fed. Kirk	9	9	9
800 Giant	740	740	740
11300 Gillies	23	21	21
1500 Glenora	16	15	16
6500 Gola Lake	32	30	30
1600 Goldade	32	32	32
7200 Golder	36	35	35
700 Gold. Att.	34	34	34
3800 Gold. Ch.	17	17	17
1800 Gold. Man.	115	105	115
3500 Goodfish	9	8	9
500 Gr. Bous.	8	8	8
1000 Gunner	42	42	42
8000 Hard Rock	99	93	95
1000 Harker	11	11	11
2000 Harrisona	180	175	180
13422 Hasaga	71	71	71
3500 Heva	37	36	37
2155 Hollings	124	124	124
30 Home Oil	380	380	380
4000 Homer	34	33	33
3700 Homestead	10	10	10
500 Hovey	70	70	70
2700 Hovey	46	45	46
85 Hudson Bay	31	30 1/2	30 1/2
1500 Inspiration	113	108	110
130 Int. Nickel	36 1/2	36	36
805 Int. Pete	22 1/2	22	22

La Bourse de New-York

New-York 14. (P.A.) — La liste mobilière à Wall Street montrait de la fermeté ce matin, mais le calme régnait sur le marché. Dès que l'annonce officielle de la reddition du Japon sera connue la Bourse de New-York fermera ses portes. Les cours offraient plus de résistance et le ralliement plus prononcé d'hier était légèrement plus tardif cet avant-midi.

Vers l'heure du midi, les avances étaient en majorité sur le marché. U.S. Steel General Motors, U.S. Rubber, Boeing Aircraft, Du Pont, Johns-Manville, N.Y. Central et International Telephone montraient de la vigueur et ont enregistré des gains. Greyhound, United Aircraft et Standard Oil (NJ) ont essuyé des pertes minimes.

Bourse de Toronto

Toronto, 14. (P.C.) — Des gains modestes ont été enregistrés ce matin, à Toronto, mais l'allure était lente sur le marché. Dans la section des mines d'or, des gains sont apparus pour East Malartic, Frohisher Negus, Preston, Duquesne et McMurree à hausse de 3 cents à 42. Les cours dans les métaux usuels montraient de la fermeté pour Noranda et Labrador, cette valeur a fait une avance de 30 cents à \$5.10.

Les prix dans les pétroles de l'ouest étaient inchangés et dans le groupe des industriels, Bell Telephone s'est amélioré de 1 1/2 point à 167 et Dominion Maltage de 1/2

point à 17 1/2. Page-Hershev et Dominion Tar ont essuyé des pertes fractionnaires.

La Bourse de Montréal

Montréal, 14. (P.C.) — A l'ouverture du marché ce matin, dans notre ville, les opérations se sont maintenues à un bas niveau et les changements effectués sur la liste mobilière des spéculateurs est dans l'attente de la nouvelle officielle de la reddition du Japon et l'allure a été exceptionnellement calme tant à la Bourse qu'au Curb de Montréal.

Dans les transports, Canadian Pacific a essuyé un modeste recul tandis que dans les boissons, National Breweries a de nouveau haussé au cours de l'avant-midi. Dans le compartiment des mines d'or à bon marché aucun changement n'a été enregistré avec la fermeture d'hier.

Hausse dans le niveau des salaires

Ottawa, 14. (C.P.) — Le niveau des salaires au Canada a considérablement augmenté depuis 1939 et un rapport publié hier soir, par le ministère du Travail indique que la hausse des salaires durant l'année 1943 se chiffre à 32,8 pour cent plus élevé qu'en 1939 et environ 24 pour cent plus élevé qu'en 1920, année où le maximum fut atteint après la première guerre mondiale.

D'après le même rapport, durant la période du mois d'août 1939 au mois de décembre 1943, l'indice du coût de la vie ne s'est élevé que de 18,4 pour cent.

Choses et autres

Wall Street a débuté calmement ce matin, mais les cours offraient de la fermeté. Le marché a opéré lentement en majorité vers l'heure du midi.

Come nous l'avions laissé entendre hier, la fermeté de la Bourse de Londres, malgré l'heure décisive de la fin de la guerre contre le Japon, a influencé quelque peu la liste mobilière américaine et cela a permis à de nombreux stocks de se raffermir. Le monde des spéculateurs est dans l'attente de la nouvelle qui apportera la paix tant désirée depuis près de six ans et la nervosité affichée hier a, dans une certaine mesure, disparu et aujourd'hui la Bourse de New-York fermera ses portes dès que la proclamation sera officielle; cela permettra aux spéculateurs de se remettre un peu des émotions qu'ils subissent.

Près de quatre milliards de contrats ont été annulés la semaine dernière aux E.-U. et on prévoit que le ministre et le secrétaire de la guerre réduiront plusieurs milliards leurs commandes. Le ressort de fait, que le nombre de vendeurs augmentera de 6.000.000. Certains économistes laissent entendre que la période de transition se fera sans difficulté et d'autres que cela ne se fera pas sans un véritable marasme. On peut s'attendre que durant cette période les difficultés seront grandes mais non insurmontables. Les entreprises les plus importantes se sont déjà préparées à cette éventualité et le gouvernement a pris toutes les mesures nécessaires pour mettre à exécution un programme de conversion à la production de paix. En ce qui concerne le Canada, notre pays subira toutes les répercussions d'outre-frontière, mais dans une mesure moindre, car de nombreuses industries produisant déjà pour la production civile et les problèmes s'avèrent moins épineux que ceux pour nos voisins.

Le dollar canadien était inchangé à un exemple de 9-16 pour cent par rapport au dollar américain. Les activités se sont concentrées dans les mines d'or et dans les industries d'aujourd'hui, à Toronto, et des avances ont été enregistrées par ces deux groupes. Les ventes de la première heure ont atteint 223.000 actions. Le calme a régné sur notre marché au cours de l'avant-midi et la tendance était irrégulière et quelque peu à la baisse.

Un siège à la Bourse s'est vendu \$28.500, soit \$2.500 de plus que la dernière fois. C'est le prix le plus élevé payé depuis décembre 1939, alors qu'il était de \$39.000.

Les directeurs de Davis Leather Company Limited ont déclaré que la dividende trimestrielle de 37 cents par action de la classe "A" cumulée, privilégiée ainsi qu'un dividende trimestrielle de 17 cents par action de la classe "B" payables le 1er septembre 1945 aux actionnaires inscrits le 18 août. C'est le premier dividende annoncé depuis que les titres de cette compagnie ont été offerts au public.

La compagnie de Téléphone Bell a informé la Bourse de Montréal qu'elle a enregistré 338 actions de capital selon le plan des titres des employés. Ce qui fait un total de \$63,166 actions émises depuis le 13 août de cette année.

Hors-liste

Abenaki	13	16
Alcan	37	40
Amber O. & M.	20	30
Amal Kirk	14	15
Amal Lander	140	150
Athlone	24	26
Annamake	15	17
Barbar	23	25
Beaumont Red Lake	40	45
Beaumont	40	45
Brook Gold	19	21
Cadillac Goldfield	20	22
Chibama	28	30
Cons. Chibama	50	55
Cornet	10	14
Courmont	47	50
Dumico	8	10
Do. Santa	10	12
Dickerson	185	195
Electra	15	17
Fontana	14	16
Great	24	26
Guillet Gold	24	26
Hoyle	30	33
Hugh. Pam.	20	22
Kanlab	26	29
Lake Expans	19	21
La Salle	24	27
Laval	16	18
Major	13	15
Marine Con.	59	62
Marion Royin	28	30
Martin Bird	22	25
Mar. McNelly	39	41
Ne. Malartic	25	28
New Malartic	10	12
Norbea	120	140
Norseman	20	22
Obaski	19	21
Oron. Copper	24	26
Obaski Lake	45	50
Orpit	13	15
Pam. Canadian	41	45
Pascall	14	15
Payor	60	65
Pershing Man.	60	65
Pit Gold	54	57
Preador	48	51
Privateer	48	51
Quebec Manitob.	20	22
Rand Mal.	30	33
Rainville	28	30
Renfort	8	10
Seventh Mal.	14	16
Scott Chib.	13	15
Starlight	13	15
Winart	20	22
Young Dave	28	32

Industrie minière plus active

Québec, 14. (C.P.) — Une grande activité règne présentement dans l'industrie minière. A la suite des sondages qui ont été faits en Abitibi, plusieurs compagnies ont décidé de creuser des puits et de construire des galeries pour se rendre compte de la valeur des gisements.

Le plus grand problème à l'heure actuelle, pour les propriétaires de mines, nous déclarait hier, M. A.-O. Dufresne, sous-ministre des Mines, c'est celui de la main-d'œuvre.

Interrogé au sujet des forages entrepris dans la Gaspésie pour découvrir des gisements d'huile, M. Dufresne nous a dit que les travaux se poursuivaient.

Quant à l'uranium, dont tout le monde parle à l'heure actuelle, nous déclarait hier, on n'a encore découvert de façon appréciable,

Le marché des obligations peu actif

Mais stable, la semaine dernière

Le marché local des obligations a été généralement stable et peu actif la semaine dernière. La demande pour les valeurs de l'Alberta s'est accentuée par suite de la suppression de la taxe de 100 sur les profits de spéculation et de l'abrogation de la loi prohibant l'exportation de ces valeurs.

Les valeurs du Dominion ont été fermes, quelques-unes accusant des gains fractionnaires. Les valeurs externes du C.N.R. sont demeurées à peu près inchangées. Parmi les valeurs provinciales, les Alberta ont été en vedette, les titres internes de cette province ont gagné 7 ou 8 points, tandis que les titres externes ont avancé de 1 1/2 à 3 points sur les valeurs de New-York. Les valeurs de ce groupe ont subi une variation, à l'exception de certaines valeurs externes, qui ont subi des reculs fractionnaires.

Dans le groupe des services publics, les C.P.R. perpétuelles ont été recherchées et en hausse de 1 point; les Associated Tel. & Tel. 5 1/2%; les B.C. Telephone 4 1/2%, les C.P.R. 3 1/2%, 4% et 4 1/2%, les Montreal Tramways 5% 1955 et les Winnipeg Electric "A" et "B" ont avancé de fractions de point, tandis que les Algoma Central 5%, les Galtineau "A", les Saguenay Power "A" et les Shawinigan Water & Power 4% 1961 et 1969 ont essuyé des pertes fractionnaires.

Au compartiment des industriels, les Canadian Locomotive 5%, les Canadian Vickers 6%, les Famous Players 4 1/2% ont fait des gains fractionnaires, mais les Industrial Acceptance 4%, les Massey Harris 4% et les Simpsons 3 1/2% ont essuyé des pertes.

Dans le groupe des papeteries, les Abitibi ont monté de 1/2 point; les B.C. Pulp and Paper 7% et les Bromont Paper 5% ont avancé de 1 point chacune; les C.I.P. 6% et les Consolidated Paper 5 1/2% ont reculé modérément.

Les recettes de nos chemins de fer

Ottawa, 13. (C.P.) — Les recettes des chemins de fer canadiens se chiffrent à \$68,311,535 en mai cette année contre \$66,598,556 en mai l'an dernier. Les recettes provenant du transport des marchandises augmentent légèrement, tandis que les recettes dérivées du transport des voyageurs diminuent de \$658,393 ou de 5.6 p.c. Les dépenses d'exploitation augmentent à \$51,963,839 comparativement à \$50,862,564, tandis que les recettes nettes dévalent à \$16,347,696 contre \$15,700,016.

La compagnie de Chemins de fer Canadien a déclaré que les recettes nettes de l'exploitation augmentent à \$253,303,261 comparativement à \$245,255,700, et les recettes nettes dévalent à \$39,832,454 contre \$49,364,586.

Les recettes d'exploitation des lignes canadiennes des Chemins de fer Canadien ont augmenté de \$32,138,400 en mai 1944 à \$33,269,700 en mai cette année, soit de 3.5 p.c. Les recettes provenant du transport des voyageurs diminuent de \$243,900, mais les recettes provenant du transport des marchandises augmentent de \$1,210,700. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$593,625 et les recettes passent de \$5,698,460 à \$6,352,271. De janvier à mai les recettes d'exploitation au réseau dévalent de \$176,190,000 en 1944 à \$174,210,000 en 1945; les dépenses d'exploitation augmentent de \$143,642,000 à \$144,162,000, et les recettes nettes diminuent de \$27,733,000 à \$25,395,135.

Les recettes d'exploitation du chemin de fer Pacifique Canadien dévalent de \$27,479,078 en mai 1944 à \$26,662,150 en mai cette année. Les recettes provenant du transport des marchandises et des voyageurs dévalent, mais les autres rubriques accusent des augmentations. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$95,975 ou de 4.6 p.c., tandis que les recettes nettes diminuent de \$4,740,359 à \$3,536,949. De janvier à mai les recettes d'exploitation se chiffrent par \$127,109,669 en 1945 et à \$127,483,785 en 1944. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$96,671,311 à \$105,156,231, et les recettes nettes diminuent de \$18,141,958 à \$12,567,321.

Les bombes et le lait

Une enquête conduite par des investigateurs anglais au sujet de l'effet des bombardements aériens sur la composition du lait, révèle qu'une réduction prononcée temporaire dans le rendement du lait résulte souvent de ces bombardements, mais il n'y a rien qui démontre que les raids aériens sur les endroits où se trouvent les troupeaux laitiers ou près de ces endroits exercent

LA VIE SPORTIVE

Le Montréal gagne et perd hier au Stade

Les Royaux et les Orioles ont de nouveau divisé hier soir, au stade de l'avenue Delorimier, alors que les deux premiers clubs de la ligue Internationale en venaient aux prises dans un programme double. Les locaux gagnèrent la première partie par 2 à 1 en sept manches, tandis que les visiteurs sortirent victorieux dans la dernière partie de la soirée par le compte de 9 à 8.

Dans la première joute, Ray Hathaway a été des plus solides sur le monticule pour recevoir le crédit de sa septième victoire de la saison contre six défaites. Toutefois, son adversaire, George Hooks, n'a accordé que trois coups sûrs et il a été chargé de la défaite.

Dans la deuxième partie, Paul Calvert a battu les Royaux pour la première fois cette saison. Toutefois, ce jeune lanceur montréalais a été forcé de quitter le monticule à la fin de la huitième manche alors qu'il commençait à faiblir. Johnny Podgajny termina la joute pour les Orioles.

BALTIMORE	AB	P	CS	R	A
Pfeifer, 2b	3	0	1	1	7
Drake, cd	3	0	2	0	0
Kahn, cc	3	0	0	2	0
F. Skaff, 3b	3	0	0	1	2
Lollar, r	3	0	0	5	1
Latshaw, 1b	3	0	0	6	2
Mellendick, cg	3	1	2	0	0
Braun, ac	1	0	0	0	1
Hook, 1	1	0	0	1	1
xTropea	1	0	0	0	0

Total 24 1 5 18 11

MONTREAL	AB	P	CS	R	A
Corriden, cc	3	0	0	4	0
Durrett, cg	3	1	1	3	0
Gladu, 3b	1	1	0	0	3
Schultz, 1b	3	0	0	6	0
Parker, 2b	2	0	1	1	2
Todd, r	2	0	0	4	1
Bréard, ac	2	0	0	1	2
Kitman, cd	2	0	1	2	0
Hathaway, 1	2	0	0	0	1

Total 20 2 3 21 9

Points produits par Parker 2, Durrett, Parker, Sacrifice: Hook, Doublé: Todd à Bréard à Todd.

Laissé sur les buts: Baltimore 4; Montréal 2. Buts sur balles de Hook 2, Hathaway 1. Retiré au bâton par Hook 3; Hathaway 2. Arbitres: Fellerski, Tobin. Temps: 1:10. Assistance: 6,000.

DEUXIEME PARTIE

BALTIMORE	AB	P	CS	R	A
Pfeifer, 2b	5	0	1	2	2
Drake, cd	4	1	0	1	0
Kahn, cc	2	1	0	3	0
F. Skaff, 3b	4	1	0	2	0
Lollar, r	5	2	2	5	2
Latshaw, 1b	2	1	1	7	0
Mellendick, cg	3	1	2	6	1
Braun, ac	4	0	0	1	2
Calvert, 1	4	0	0	0	0
Podgajny, 1	0	0	0	0	0

Total 33 9 7 27 9

MONTREAL	AB	P	CS	R	A
Corriden, cc	5	2	2	3	0
Durrett, cg	5	2	2	0	0
Gladu, 3b	4	1	1	0	1
Schultz, 1b	4	1	1	12	1
Parker, 2b	2	0	0	4	4
Todd, r	5	1	2	7	0
Bréard, ac	5	0	1	10	0
Kitman, cd	2	0	0	0	0
Warren, cd	1	0	0	0	1
Banta, 1	2	0	0	1	0
Hathaway, 1	1	0	1	1	0
Lambert, 1	1	1	0	0	0

Total 37 8 10 27 17

Baltimore 020004030-9

Montréal 400000130-8

Sommaire: Erreurs: Pfeifer, F. Skaff, Braun.

Points produits par Parker, Todd, Bréard, Braun 4, Lollar, Latshaw, Mellendick 4, Schultz 2, Pfeifer, Durrett 2. Deux-butts: Bréard, Lollar, Braun, Mellendick. Trois-butts: Braun, Durrett 2, Schultz. Doublet: Kahn, Sacrifice: Schultz. Doublet: Bréard à Parker à Schultz; Braun (sans aide). Laissé sur les buts: Baltimore 5; Montréal 9. Buts sur balles de Banta 6; Hathaway 1; Calvert 5. Retirés au bâton par Hathaway 4; Calvert 5; Lambert 2. Lanceur gagnant: Calvert. Lanceur perdant: Banta. Arbitres: Tobin et Fellerski. Temps: 2:20. Assistance: 8,795.

Roy Zimmerman exige un boni

New-York, 14. — Mel Ott, gérant des Giants de New-York, de la ligue Nationale, a déclaré que Roy Zimmerman, ancien premier but des Ours de Newark, avait refusé de se rapporter aux Giants, à moins que ces derniers ne lui assurent un boni.

Ott a ajouté que tout joueur des ligues mineures faisant le saut dans les majeures recevait automatiquement une augmentation de salaire, mais vu la manière dont Zimmerman s'est comporté, Ott a laissé entendre qu'il ne se tracassait pas la tête quand bien même le champion frappeur de coups de circuit de la ligue Internationale se rapporterait ou non. Les Giants firent l'acquisition de Zimmerman la semaine dernière dans une transaction au cours de laquelle Phil Weintraub fut envoyé au Newark.

LE CLASSEMENT

Ligue Nationale

St-Louis 69 36 657

Brooklyn 64 44 593

New-York 61 45 575

Pittsburgh 58 50 557

Boston 53 54 505

Cincinnati 43 61 459

Philadelphia 28 79 262

Ligue Internationale

Montréal 76 40 655

Newark 61 52 540

Baltimore 62 53 529

Toronto 61 54 530

Jersey City 57 58 496

Syracuse 48 64 429

Rochester 48 65 425

Buffalo 43 70 381

Ils se rapprochent de la deuxième place

Les Leafs de Toronto ont continué leur marche victorieuse hier alors qu'ils enregistrèrent deux autres victoires contre les Ours de Newark. Le club de la Ville-Reine n'est qu'à une très faible marge de la 2e position de la ligue Internationale, soit une demi-partie en arrière des Orioles de Baltimore.

Dans la première partie, Al Jordan a limité les Ours à huit coups sûrs, tandis que ses coéquipiers en ont encaissés onze contre Carl Drews et Farmer. Dans la 2e partie, les

La réunion du Parc Connaught a pris fin hier

Ottawa, 14. — Le Connaught Park Jockey Club vient de terminer sa réunion de courses à la piste d'Aylmer alors que ce meeting, d'une durée de 14 jours, a été couronné de succès et le président et gérant général, T. P. Gorman, doit être fier du résultat obtenu.

Au point de vue financier la réunion fut fructueuse et du côté sportif on ne pouvait désirer mieux. Les champs ont été nombreux et les épreuves ont donné lieu à des luttes contestées.

Voici les résultats de la journée de clôture:

PREMIERE COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$500. Départ à 5.14. Temps 1:15 2-5.

Caventure, S. Hall, \$6.00, 3.85, 2.60; sur Sweeping Flame, \$7.30, 5.45; sur Talent, \$3.00. High Renow, Paddy, Morsel of Hope, Flying Pretty, Sweetie Face, Shoebeau, Donfinn ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE. — 5 1-2 furlongs. Bourse \$500. Temps 1:08 1-5.

April One, S. Hall, \$4.90, 3.80, 3.50; sur Littlefield, \$4.75, 3.70; sur Belstone, \$3.85. Iris Cloud, Valinda Zest, Tiddy Sing, You Did Oisris Lullaby, Legion Boy, Lady Lil, Thrust Sweep ont aussi couru.

TROISIEME COURSE. — 5 1-2 furlongs. Bourse \$500. Temps 1:08 4-5.

Dashing Along, H. Palaez, \$3.60, 2.65, 2.15; sur Hot Mark, \$3.65, 2.30; sur Willow Top \$2.30. Miss Canada, Star Malone, Kantoy, Goalmark, Vixen, Baby Chick, Connaught Lass, Adolf ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE. — 5 1-2 furlongs. Bourse \$500. Temps 1:08.

Bunny Pari, A. Harris, \$5.45, 3.60, 3.45; sur Chicoteau, \$10.40, 4.80; sur York River, \$5.90. Green Hickory, Kaydeekay, Linwood, Belle, Merry Mark, Flush, Menifit, Tel Liz, Young Maind ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$500. Temps 1:15 1-5.

Punta Rassa, S. Hall, \$9.75, 4.55, 4.05; sur Brocton, \$4.00, 3.40; sur Christabel, \$3.80. Delayed, Sun Veil, Punta Final, Plumcot, Mack's Gem, Dave's Pal, Mask and Wig, Sky King, Marfranc ont aussi couru.

SIXIEME COURSE. — Un mille et 70 verges. Bourse \$500. Temps 1:47 3-5.

The Wraith, H. H. Palaez, \$6.70, 3.40, 2.15; sur Moving In, \$4.40, 2:30; sur Mesella, \$2.15. Speed Hoover, North Spate, Alamode, Close Kin, owers Gouraud, Budron ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE. — Un mille et 70 verges. Bourse \$500. Départ à 8.27. Temps 1:48 3-5.

Franco Saxon, S. Stretton, \$5.10, 3.35, 2.40; sur Fordo, \$3.50, 2.60; sur Gold Light, \$2.55. Beacon Rock, Pinnacle Light, Upadando, Navy Time, Chic Prince, Pan Amboy, Counry Cousin, Khortol, Tommy Buchon ont aussi couru.

Le Baseball professionnel

HIER. — Ligue Américaine

Détroit 15, New-York 4.

Détroit 11, New-York 9.

St-Louis 4, Washington 2.

Washington 11, St-Louis 3.

Cleveland 10, Boston 0.

Ligue Nationale

Chicago 4, Philadelphia 1.

Boston 6, Pittsburgh 4.

St-Louis 11, Brooklyn 10.

New-York 2, Cincinnati 0.

Ligue Internationale

Montréal 2, Baltimore 1.

Baltimore 9, Montréal 8.

Buffalo 18, Jersey City 4.

Rochester 10, Syracuse 2.

Toronto 6, Newark 3.

Toronto 10, Newark 9.

AUJOURD'HUI. — Ligue Américaine

New-York à Détroit

Philadelphia à Chicago

Boston à Cleveland

Seules parties au calendrier.

Ligue Nationale

St-Louis à Brooklyn

Cincinnati à New-York

Pittsburgh à Boston

Chicago à Philadelphia

Ligue Internationale

Baltimore à Montréal

Syracuse à Rochester

Newark à Toronto

Jersey-City à Buffalo

LE SAINT-LOUIS

La prochaine réunion locale à Mont-Royal

La réunion du Connaught Park Jockey Club a pris fin hier à Ottawa et aujourd'hui les pur sang qui ont participé au meeting du président Tommy Gorman seront dirigés vers la métropole canadienne afin d'être prêts pour la prochaine réunion locale qui aura lieu à la piste Mont-Royal sous les auspices du Back River Jockey Club, du 18 août au 3 septembre et tous les meilleurs jockeys reviendront aussi à Montréal pour les trois dernières semaines de courses dans le circuit du Québec.

Le meeting du Back River Jockey Club semble être assuré d'un succès. Vingt wagons quitteront la capitale demain à destination de Montréal et un autre train spécial quittera Ottawa jeudi.

Les propriétaires Frost et Burger ont déjà demandé des réservations d'écuries et enverront leurs chevaux de Hamilton dès demain. Il y aura douze chevaux représentant ces deux écuries. Dans le contingent de Burger il y a deux chevaux de handicap.

Les officiels ont quitté la Capitale et les bureaux de la piste Mont-Royal seront ouverts jeudi matin. Le commissaire en chef Paul Cicero a donné l'ordre aux propriétaires d'enregistrer leurs chevaux car plusieurs ont été réclamés tandis que d'autres ont changé de propriétaires par des transactions privées.

Des rencontres intéressantes au Saint-Denis

Les fervents du tennis portent un intérêt tout particulier au tournoi qui se dispute actuellement à ce club de la partie nord, car hier près de huit cents personnes ont été témoins des joutes de la quatrième ronde et n'ont pas ménagé leurs applaudissements et leur encouragement à chaque fois qu'un beau coup était exécuté.

Dans l'une des rencontres de la soirée, l'équipe formée de Renaud et André Blais a défait celle de Carson et Carmichael. Le premier set a été très contesté, mais Blais et Renaud l'ont emporté par 8 à 6. Ces deux joueurs ont gagné le deuxième par 6 à 3.

Robinson et O'Brien ont démontré qu'ils étaient à craindre alors qu'ils ont éliminé Morrison et Osborne par 7 à 5 et 6 à 3. Pépin et Labelle ont aussi affiché une belle tenue pour battre Clerck et Theault.

Les favoris du tournoi, Jos. Boyer et Roger Durivage ont remporté une victoire facile sur Trahan et Brennan par 6 à 1 et 6 à 1.

Ce soir, 10 autres matches seront joués et les amateurs auront l'occasion de voir deux bonnes équipes à l'œuvre. L'une est formée de Durivage et Boyer et l'autre de Lanthier et McNeill.

Jos. Boyer et Durivage feront face à Lemay et Couette à neuf heures tandis que McNeill et Lanthier rencontreront Beaudoin et Méthot à neuf heures.

RESULTATS D'HIER SOIR

Osborne et Morrison défont Archambault et Smith par 6 à 3 et 6 à 3.

Lacasse et Rousseau défont Côté et Labelle, 6 à 2 et 7 à 5.

Pépin et Labelle défont Clerck et Theault, 7 à 9, 6 à 3 et 6 à 3.

Denis et Fortin défont Roy et Asselin, 7 à 9, 6 à 2 et 6 à 3.

Corral et Deschênes défont Bélisle et Bélisle, 6 à 2, 6 à 1.

Durivage et Boyer défont Trahan et Brennan, 6 à 1 et 6 à 1.

Renaud et Blais défont Carson et Carmichael, 6 à 3, 6 à 3.

Osborne et O'Brien défont Morrison et Osborne, 7 à 5 et 6 à 3.

CONTRES DE CE SOIR

6 heures

Lefebvre et Lamoureux vs Picard et Nadon.

7 heures

Lacasse et Russe vs Robinson et O'Brien.

8 heures

Pelland et Lamothe vs Chevalier et Malboeuf.

9 heures

Deschênes et Cardall vs Pépin et Labelle.

McNeill et Lanthier vs Beaudoin et Méthot.

10 heures

Durivage et Boyer vs Lemay et Choquette.

Trotter et Rochon vs Faubert et Laverdure.

11 heures

Denis et Fortin vs Renaud et Blais.

Bédard et Read vs le gagnant de Lefebvre-Langevin-Picard-Nadon.

Leafs sont venus d'en arrière pour gagner, Woody Crowson a été crédité de la victoire.

Les Bisons de Buffalo ont décliné les Giants de Jersey-City par 18 à 8. Les Bisons ont chassé Crip Polli du monticule à la 4e manche en comptant dix points. Brown a lancé toute la partie pour les vainqueurs.

Syracuse 200000000-2 7 3

Rochester 430000300-10 11 1

Bosser, Bebbler et Just; Sakas et Devlin.

Newark 0020001-3 8 1

Toronto 400002x-6 11 0

Drews, Farmer et Van Grofski; Jordan et Lady.

2ème joute:

Newark 110511000-9 9 3

Toronto 01401013x-10 12 2

Hiller, Page, Makosky, Taylor et Van Grofski; Hamlin, Smola, Crowson, Jordan et Prael.

Jersey-City 000 301000-4 8 3

Buffalo 311100030x-18 20 4

Martinelli perd contre Geo Cagney

Le champion mondial des poids lourds juniors, l'habile George Cagney a défendu son titre avec succès contre son grand rival de l'heure, Tony Martinelli, au stade Exchange, hier soir. Cagney s'est assuré les honneurs de la première chute après 20 minutes d'action fort soutenue mais Martinelli a égalé les chances après 11:20 minutes dans le second engagement. Les deux athlètes luttèrent à avantage à peu près égal, dans l'engagement final quand Martinelli tenta de porter un fameux coup de bélier qui lui aurait probablement assuré la victoire mais il manqua son but et alla s'assommer en bas de l'arène, après 7:09 minutes. Il ne put se relever à temps et l'officiel dut accorder la chute et la victoire à Cagney.

Dans la semi-finale, Al Korman, de Détroit, et Bob Russell ont annulé en 30 minutes dans un combat assez intéressant mais fort rude. Les amateurs goûtèrent toutefois toute l'action offerte. Dans le spécial, Bob Langevin et Bob Lorite ont eux aussi annulé, en 20 minutes, tandis que dans le préliminaire, Joe de Valteau triompha de Jimmy Spencer qui fut disqualifié après 11 minutes. Une nombreuse foule a vu les luttres à l'oeuvre.

Un autre bon programme sera offert jeudi soir et dans la grande finale à l'affiche, on assistera à un match par équipes quand les rudes Bob Langevin et Bob Russell engageront la lutte contre Harry Madison et Monte LaDue qui, sont eux-mêmes des durs à cuire de toute première force.

Trois classes au Parc Richelieu

Le promoteur du parc Richelieu, Emile Gauthier, s'est déjà mis à l'oeuvre hier dans la préparation du grand programme pour trotteurs qu'il offrira dimanche prochain, au bout de l'île. En effet, Gauthier s'est rendu à St-Jean, St-Hyacinthe et Waterloo hier, et principalement à ce dernier endroit, où il y avait exposition annuelle, il a pu entrer en pourparlers avec plusieurs propriétaires de chevaux en vue du prochain programme qui sera offert au parc Richelieu.

Comme on l'a déjà annoncé, il y aura trois classes à l'affiche au Richelieu dimanche le 19 août, et la principale épreuve à l'affiche sera une classique fermée pour poulains de 3 ans pour une riche bourse de \$500. Le nombre des inscrits assurés est de 10 et pas moins de sept partants certains s'aligneront au départ dans cette importante épreuve dont nous donnerons de plus amples détails demain et les jours suivants.

Les deux autres épreuves, une classe 2.17 et une 2.27 seront également pour trotteurs et pour des bourses respectives de \$335.

Dans le 2.17, les chevaux General Stokes, Edna Hanover, Calumet Frisco, George Kent et Winnie C. Kangas seront des partants certains. Dans l'autre épreuve, la classe 2.27, nommons les chevaux Marcel le Best, Direct Baldwin, Lollie Stout et Athlone Ace, dont le concours est déjà assuré.

La piste est en très bon état et un peu de pluie ne ferait même que l'améliorer. De

L'énergie de l'atome

Conférence du Dr J.-E. Gendreau sur la bombe atomique — Assistance très nombreuse — La mort est à nos portes; sera-ce le suicide ou l'apothéose de l'humanité? — La part des frères Labine, deux Canadiens français

Malgré une chaleur suffocante, l'auditorium du Plateau était rempli hier à pleine capacité par la foule massée jusque dans le vestibule. Sur le perron, beaucoup d'autres personnes attendaient leur tour pour remplacer ceux que la chaleur faisait sortir de la salle ou du balcon de l'arrière.

C'est dire que la conférence du Dr J.-E. Gendreau, directeur de l'Institut du radium de l'Université de Montréal, a été bien accueillie du public montréalais.

Le Dr Gendreau a parlé de la récente découverte qui a conduit à l'utilisation de la bombe atomique: la découverte de l'énergie de l'atome.

Le conférencier a dit que l'utilisation de l'énergie peut nous apporter le bonheur, même un paradis sur terre, mais à condition que l'homme s'en serve à d'autres fins que celles de destruction. Le Dr Gendreau a dit aussi qu'il est à prévoir que n'importe quel peuple peut trouver le principe de la bombe atomique d'ici quelques années. Alors ce sera le combat de la bombe. Et s'il arrive des malheurs, ce ne sera pas la science qui sera en défaut, mais la responsabilité en retombera sur l'homme qui l'aura mal utilisée.

Le Dr Gendreau a également dit la part des Canadiens français dans la découverte de la bombe. La plus importante, en ce domaine, est la découverte de gisements de pechblend, contenant des sels doubles de radium et d'uranium sur le Grand lac de l'Ours, dans le nord canadien. Cette découverte est due aux frères Labine, explorateurs de mérite.

Depuis cinquante ans, a dit le conférencier, le monde a marché de surprise en surprise. On s'est rendu compte tout d'abord de l'existence d'un monde atomique. La matière était formée de particules infiniment petites qui se rencontraient par milliards dans les poussières. Ces particules par la suite se sont révélées sous forme d'univers. Chaque particule était un monde avec système planétaire où des "corps" tournaient autour d'un noyau, animés d'une vitesse vertigineuse. Le système planétaire de l'atome est en tout point comparable au système solaire: d'infimes particules gravitantes (électrons — masse d'énergie) tournant autour d'un centre (noyau) semblable à un soleil.

Mais un phénomène fut alors découvert qui bouleversa toutes nos idées scientifiques et philosophiques: cette découverte allait donner naissance au fameux postulat que la matière n'est que de l'énergie. L'atome manifestait une activité extérieure: des profondeurs de la matière venait une émission d'énergie connue sous le nom de radioactivité. Cette découverte est due au grand physicien français François Becquerel, découvreur de l'uranium "père" de la série des corps radioactifs.

Les alchimistes du moyen âge, qui recherchaient la pierre philosophale, souligna le Dr Gendreau, n'étaient pas tout à fait dans l'erreur, puisque aujourd'hui l'on va chercher au fond de la matière le secret qui transforme un corps en un autre corps.

En 1939, au congrès de chimie physique de Washington, le grand physicien danois Niels Bohr, rapportait la découverte de la fission, phénomène par lequel l'atome d'uranium se scinde en deux parties égales: krypton et baryum, possédant une énergie égale, soit 100,000,000 de volts. Les affirmations de Bohr sont immédiatement vérifiées, à Londres, à l'Université Columbia et à l'Université de Californie.

Joliot-Curie

Cette fission permettait d'espérer qu'il était possible de libérer l'énergie atomique à une échelle suffisante pour des applications militaires et industrielles. Le problème était maintenant de harnacher l'énergie libérée dans la scission de l'atome d'uranium. Joliot-Curie, physicien français, démontra que les réactions de fission pouvaient s'opérer en chaîne, en série, un peu comme les allumettes qui s'enflamment les unes à la suite des autres. Ces principes connus dès 1940, il fallait trouver le moyen de réaliser industriellement la construction scientifique.

A cette tâche s'employèrent plus de mille savants et 105,000 ouvriers et techniciens, chez les Alliés. Chez les Allemands, on travaillait cependant fébrilement. La défaite les empêcha de mettre au point leur machine — qui aurait pu s'abattre sur Londres, n'eût été une différence de six mois dans l'issue du conflit. Actuellement, 60 hommes de science de par le monde connaissent le secret.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est. S.-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre chaude
PL 1786-1787

VOYAGES DE VACANCES
Mille-Iles, via Kingston
19 au 21 août
Toronto - Chutes Niagara - Buffalo
28 août
Réservations:
ASS DES VOYAGES HISTORIQUES
5302, ave du Parc - CA. 0795, CL. 7539
Attention spéciale pour groupes.

Bloc-notes

(suite de la première page)

peu tardive, sera très abondante. Notre confrère hebdomadaire de Rouyn, la *Frontière*, annonce que, dans les colonies de même que dans les villes de Rouyn-Noranda, nombreux sont ceux qui vont aux bleuets, que les prix sont alléchants et que les revenus de cette source seront encore très élevés dans toute la région, qu'ils dépasseront peut-être ceux de 1943, année d'abondance et de hauts prix. Dans les colonnes de publicité de la *Frontière*, des marchands, la plupart de Toronto, offrent "les plus hauts prix" pour tous les bleuets qu'on leur apportera. Il convient de se réjouir avec les gens de ces deux régions du Nord-Ouest québécois, de l'abaissement de leur récolte.

Nous voulons croire que nos compatriotes de la-bas obtiendront de hauts prix de leurs bleuets, mais peut-être seraient-ils eux-mêmes surpris d'apprendre que le prix, sur le marché de détail, à Montréal, est de cinquante-cinq cents la caisse, de cinquante-cinq cents la caisse, de cinquante-cinq cents la caisse. Si les prix qu'ils obtiennent là-bas étaient en proportion des prix à Montréal, ça serait plus qu'une aubaine que leur représenteraient les bleuets, ça serait une fortune d'aussi grande valeur pécuniaire que les mines d'or de leur sous-sol précambrien.

Des marchands qui font part de leur demande d'acheteurs dans les pages de la *Frontière*, il semble n'y en avoir qu'un seul de la province de Québec, plus exactement de Montréal. Il annonce que les bleuets qu'il achète sont "pour expédition directe aux États-Unis". Le marché de Montréal et ceux des autres villes de la vieille province de la province vaudraient pourtant d'être approvisionnés, quand ça ne serait que pour donner aux consommateurs québécois le goût des bleuets québécois et abitibiens. On ne voit pas la bonne raison qu'il puisse y avoir de laisser la plus grande partie de ces excellents petits fruits de nos régions du Nord-Ouest s'aller faire manger à Toronto, ailleurs en Ontario ou encore aux États-Unis. C'est une consommation dont nous pourrions, dont nous devrions nous charger nous-mêmes.

A Montréal comme à Québec et dans le reste de la vieille province, il faudrait apprendre à mieux connaître l'abitié et le Témiscamingué, avec tout ce que l'une et l'autre régions nous peuvent offrir de bon et de délectable.

14-VIII-45 — **Emile BENOIST**

Le Parlement se réunira demain à Londres

La première session du nouveau gouvernement travailliste

Londres, 14 (Reuters). — Le programme du premier gouvernement travailliste de Grande-Bretagne, élu par une forte majorité, sera tracé dans ses grandes lignes dans le discours du trône du nouveau Parlement.

Le discours devrait vraisemblablement faire voir ce que le gouvernement entend faire dans sa première session et aussi en grandes lignes ce qu'il veut réaliser au cours des prochains cinq ans. Le roi accompagné de la reine ira lui-même lire ce discours. Le premier problème que le nouveau gouvernement devra résoudre est celui de la pénurie de logements.

Voici quelques-uns des projets travaillistes:

1o La nationalisation de la Banque d'Angleterre;

2o La nationalisation des mines de charbon;

3o L'établissement d'un système d'assurance sociale pour les riches et les pauvres.

Le gouvernement devra prendre aussi certaines mesures urgentes où ses idées socialistes peuvent trouver place. Le gouvernement devra avoir le pouvoir de continuer la régie des prix durant la période de transition.

Comme l'on sait, c'est mercredi que le nouveau Parlement doit être inauguré officiellement. Le discours du trône doit être lu devant les Chambres réunies à 11 heures de l'avant-midi (6 heures a.m., heure de l'est). Comme l'on sait, les cérémonies d'inauguration du Parlement à Londres sont on ne peut plus pompeuses. Le roi et la reine accompagnés de leur suite et précédés d'un détachement de la cavalerie (en motocyclette cette année) se rendent solennellement au Parlement, où le roi lit le discours du trône.

Nimitz est décoré par la Grande-Bretagne

A bord du *Duke of York* 14 (A.P.) — La Grande-Bretagne a conféré aujourd'hui à l'amiral Nimitz l'une de ses plus hautes décorations. Dans une cérémonie pittoresque, l'amiral a reçu la Grand-Croix de l'ordre du Bain. C'est le commandant en chef de la flotte britannique du Pacifique qui a remis au chef de la marine américaine cette décoration. L'amiral sir Bruce Fraser a épinglé la médaille d'or sur la tunique de l'amiral Nimitz au milieu des uniformes blancs des marins américains et anglais.

Projet d'amélioration au parc Extension

Le conseiller Elzéar Simard a eu un long entretien avec M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, au sujet d'améliorations dans le district numéro 6. Le projet de M. Simard peut se résumer en deux mots: il existe tant de terrains vagues dans le district que 6 qu'il est en position de trouver l'espace voulu pour au moins 105 maisons démontables, à condition que le comité exécutif s'exécute et voie à ce que le parc Extension ait un terrain de jeu, actuellement la propriété de la compagnie Steinberg et la succession Bagge.

Il est question que ce projet soit soumis au conseil municipal à sa séance du 4 septembre prochain.

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 DU LUNDI AU VENDREDI

Fermés le samedi jusqu'à la fin d'août

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS

Offre annuelle de fourrures durant l'été

MANTEAUX LAPIN BRUN

ALLURE JEUNE, UNE QUALITÉ DURABLE ET BAS PRIX.



Le prix est très abordable, les modèles de coupe vague, princesse ou Tuxedo sont de haute nouveauté pour automne-hiver 1945-46. Confection irréprochable. 11 à 20 ans.

139.00

Conditions de paiement en conformité avec les ordonnances de la CPCTG.



Il faut venir voir ces manteaux, mesdames, pour avoir une idée exacte de leur belle apparence, en dépit du bas prix de notre VENTE DE FOURRURE DURANT L'ÉTÉ. Le lapin a été travaillé avec ingéniosité pour former des rayures qui rappellent, à s'y méprendre, le rat musqué bien foncé, tellement riche...

Salon de la fourrure DUPUIS — deuxième (De Montigny) 13

VOILE NOIR

pour jeunes filles, fillettes

Voile noir, de bonne qualité, pour les pensionnaires au couvent, les collégiennes. Environ 36 x 36 pouces.

CHACUN .75

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)



AU RAYON DES TISSUS

quatre vedettes du mercredi

FLANELLE PLUME

Tout unie, imitant à s'y méprendre un lainage fin. Tons de bleu pâle, bleu f. rose, rouge clair. Pratique pour légers costumes deux pièces. Largeur 38 pouces.

LA VERGE .69

SPUN IMPRIME

Largeur 38 pouces. Spun imprimé dans un grand choix de nuances et dessins. Pour la confection de robes d'été, robes de sport. Ord. la verge .98

en vedette — LA VERGE .79

SPUN IMPRIME

Importation de New York — très nouveau. Jolis dessins. Pour robes sport, jupes paysannes. Largeur 38 pouces. Ordinairement 1.19. — LA VERGE .98

DUPUIS — deuxième étage (Centre)

Dupuis Frères

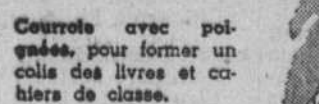
ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-d et gér. gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

Pour la rentrée des classes



Enl en culrette, contenant nécessaire pour la classe: crayons, plumes, gomme à effacer, porte-plume, règle. Au complet

CHACUN .55

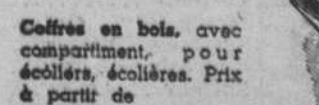


75 " 1.00



Couvertures de cahiers, avec anneaux, dimensions variées. Pour étudiants, étudiants.

.35 à 9.00



19 " 30



Crayons de toutes sortes
Mirador, la dos. .60
Ticenderco, la dos. .60
Eagle Royal Canadian, la dos. .60
Eagle Verilblack, la dos. .60
Strand, la dos. .40
Royal, la dos. .30
Aerial, la dos. .30
Encore, la dos. .25

DUPUIS — la papeterie rez-de-chaussée (St-André)